Philippe et Georgette.

Opéra.

En un Acte.

Par Vilayrac.

1229654
No 46
86



19. Partie 4869.

PHILIPPE ET GEORGETTE

COMÉDIE EN UN ACTE EN PROSE.

Par le Citoyen Mouvel.

Représenté pour la 1ere fois par les Comédiens Italiens le Mercredy 28 Décembre 1791.

Mise en Musique

Par le Citoyen

DALAYRAC

à Hambourg

Prix

Chez *J. Mees* fils, on trouve des Partitions françoises, des Airs, Duos et trios détachés, avec ou sans accompagnement de piano ou de harpe, et autres musiques vocales et instrumentales.

On s'abonne pour le journal d'Apollon composé d'airs et romances françoises co[illegible] pour trois mois.

Et rue du Roule à la [illegible] françoise.

Décret de l'Assemblée Nationale du 30 Aoust 1792.
Relatif aux Propriétés Dramatiques.

l'Article 6 du dit Décret porte qu'aucun Spectacle ne pourra jouer les Pieces Imprimées ou Gravées depuis le 13 Janvier 1791 qu'en vertu du Consentement exprès par Ecrit signé de l'Auteur.

Les Exemplaires souscrits du nom de l'Auteur sont les seuls certifiés veritables tous les autres seroient tronqués et contrefaits. Tout contrefacteurs et faussaires seront en consequence poursuivis comme tels par l'Auteur qui reclamera contre eux la justice des Loix.

Bibliothek
der Königl. Akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA w Łodzi

M 2820

II/2577

4869.

KÖNIGLICHE AKADEMIE D. KÜNSTE BERLIN

Ouverture

Maestoso

Timballes en Ré

Trompettes en Ré

Cors en Ré

Clarinettes

Oboë

solo

Andante Gratioso

Flauto solo

Andante Gratioso

VV

Violes

col b

Fagotti

Vcol b

Trombonne

Cors

P R P PP

R PP

P R PP

P R PP

P R PP

P R PP

PP

PP

R

PP

PP

PP

PP

F cres e dimi

F

F

F

F

F

Allegro

F

F

F

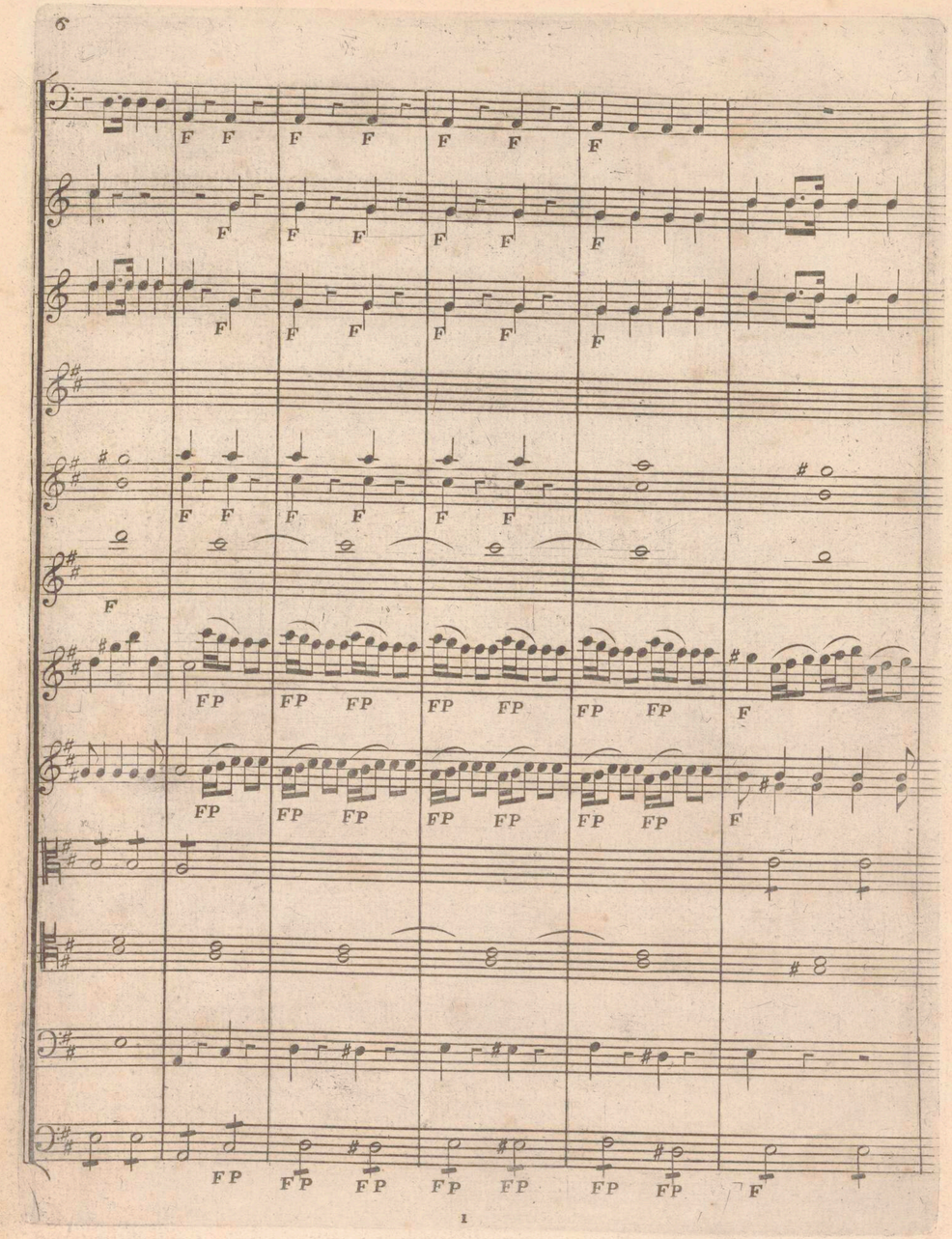
F

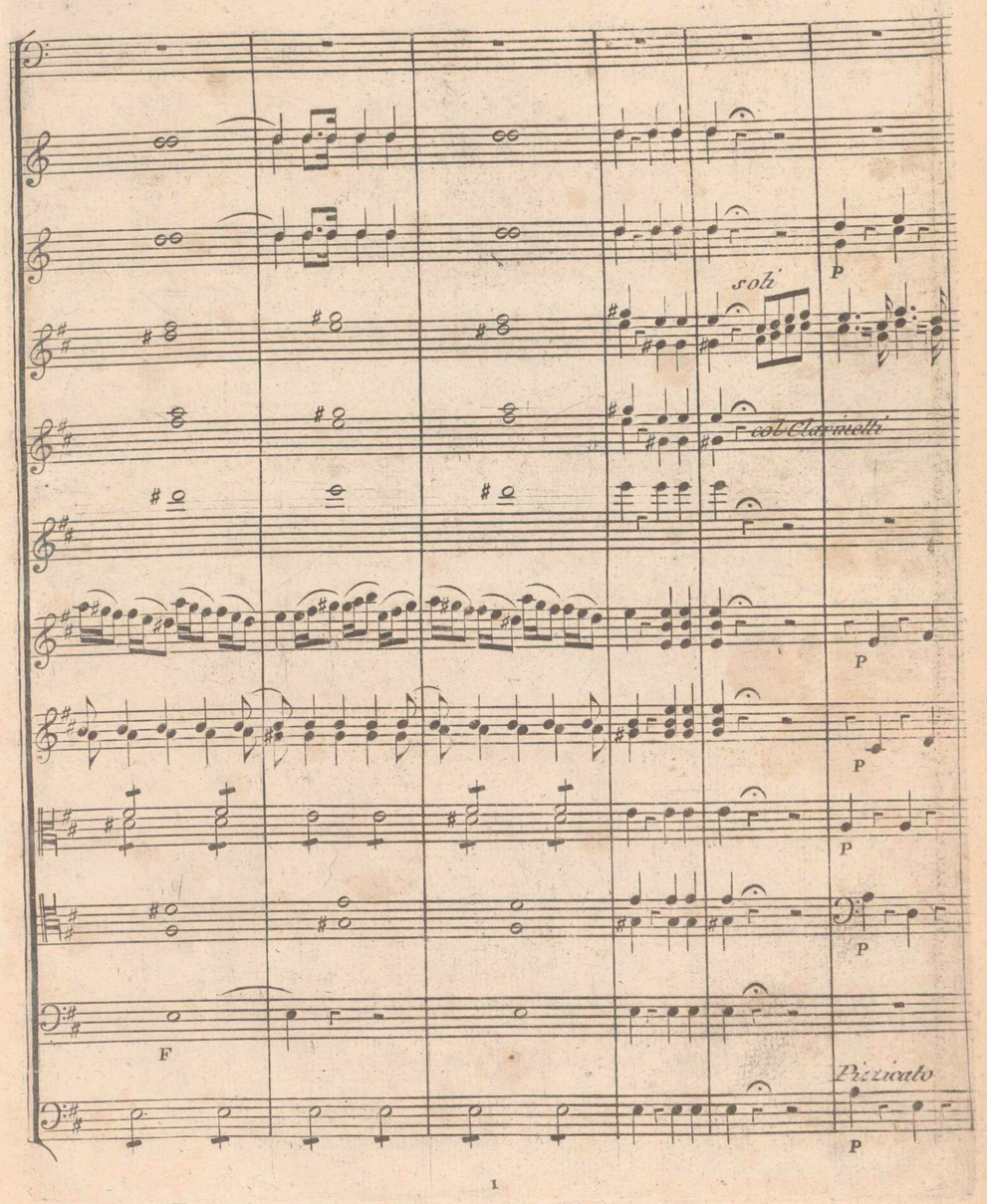
F

Allegro

col b

oboe col Clarinetti


F F F F F F F
FP FP FP FP FP FP F


soli
col Clarinetti
P
F
Pizzicato

solo

oboe 1.° solo

solo

tutti

F

col oboe 1.°

col oboe 2.°

arco

P

F F F P

P

Divot

P

F

F

F

F

FP FP FP FP FF

FF

FF

Divot

FF

FF

FF

FF

Violino

FF

FF

FF

FF

col oboe 1°

col oboe 2°

F

F

F

col oboe 2°

col oboe 2°

soli

P

col Clarinetto

F

F

P

arco

F

P

col b

F

P

F

Pizzicato

F

P

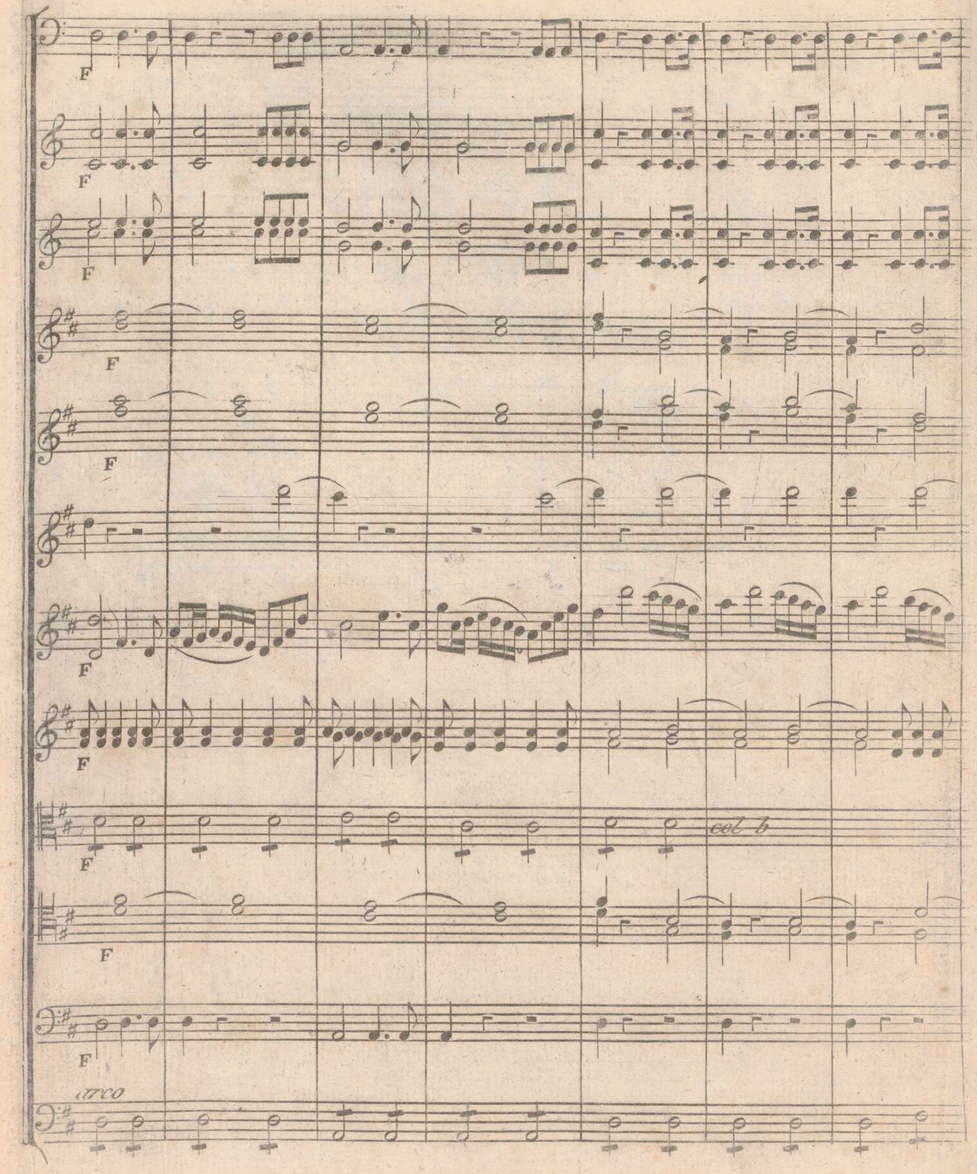
solo

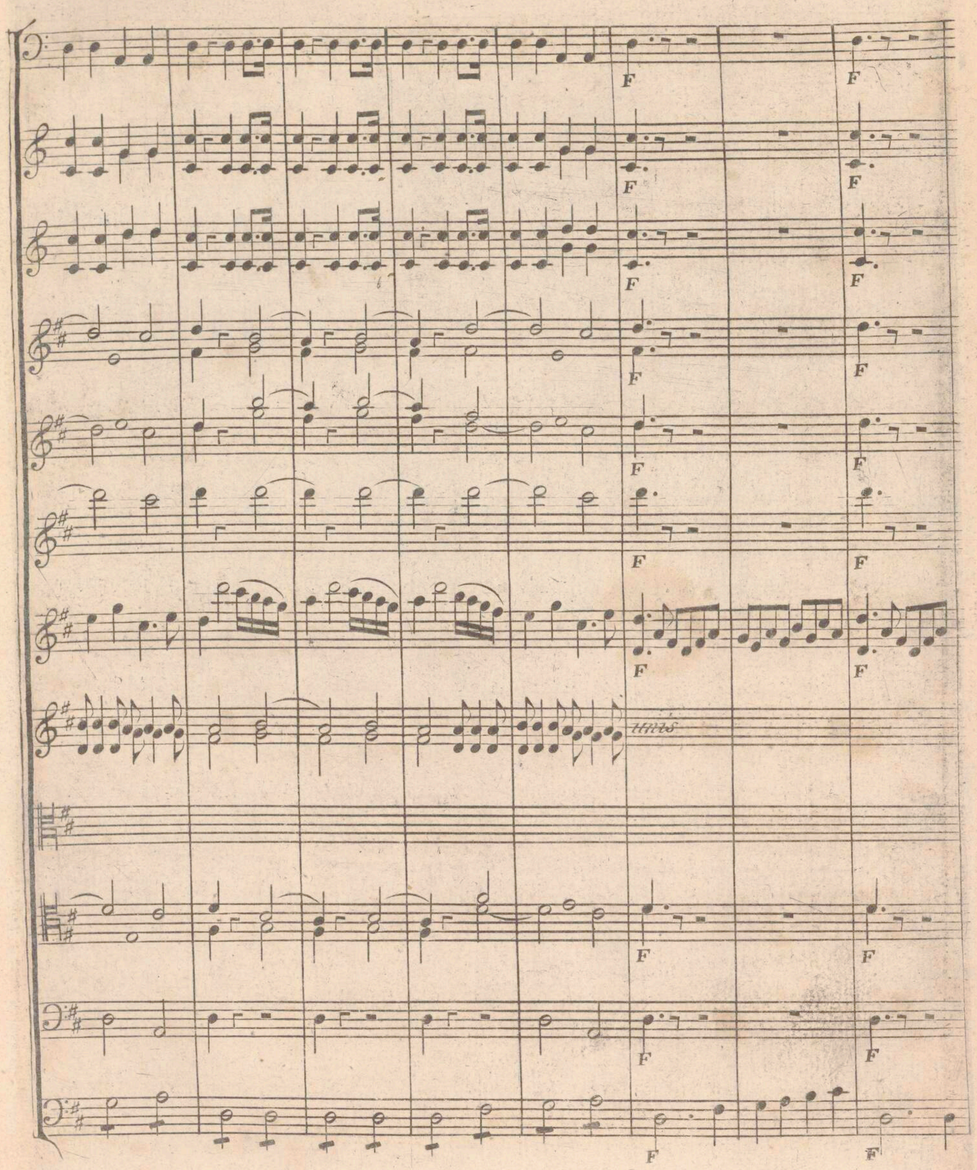
Pizzicato

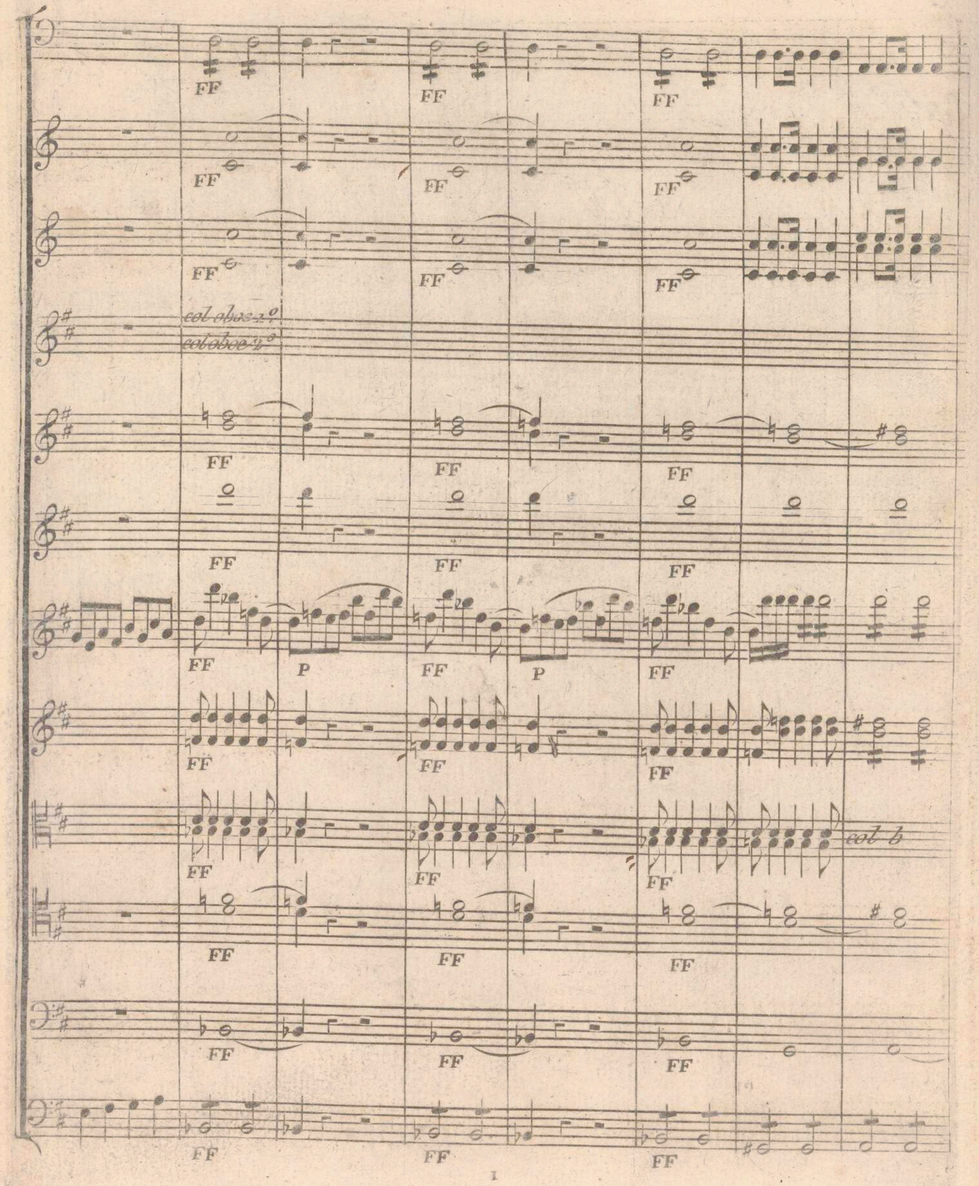
solo
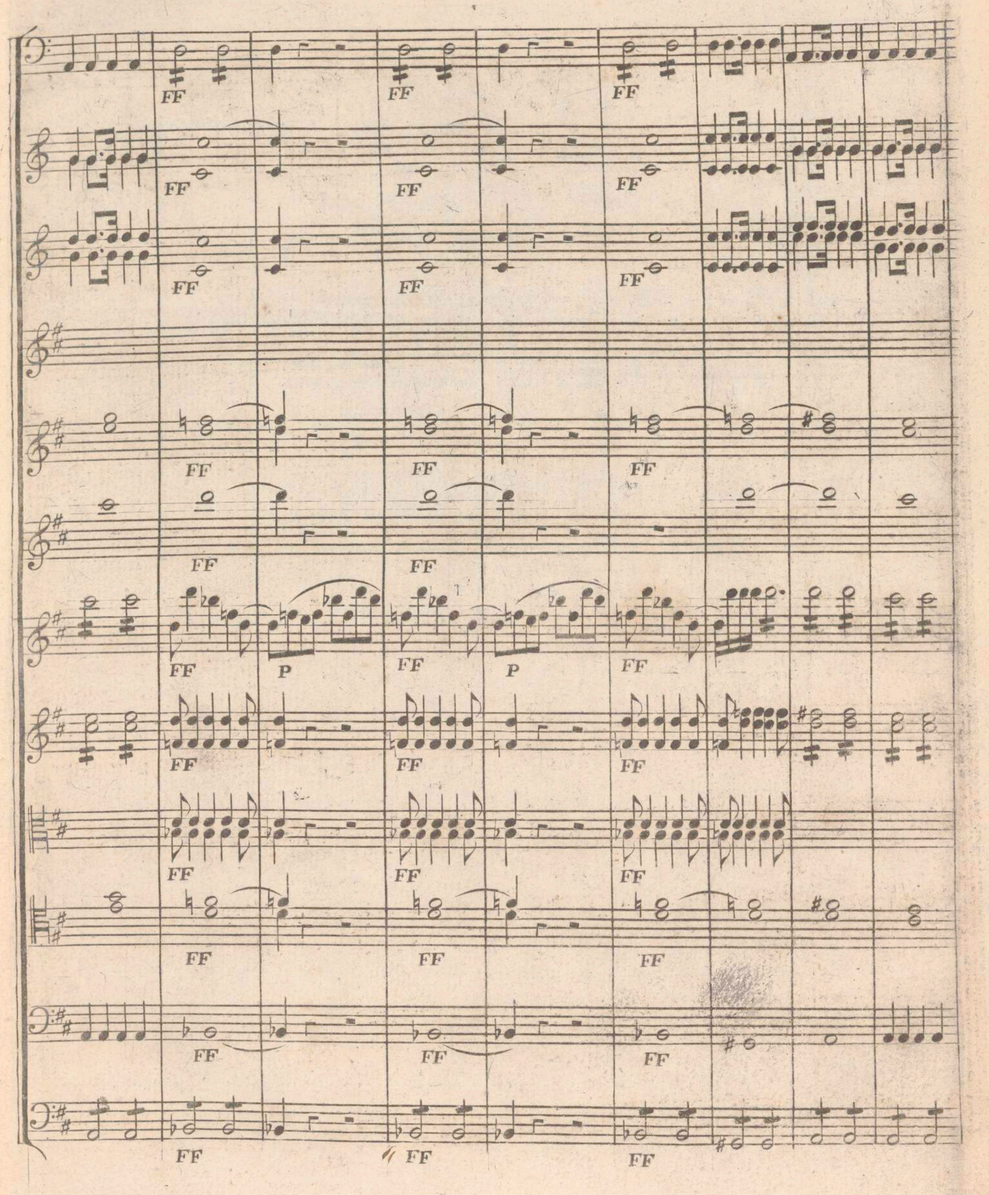
oboe 2°

solo


F
col b
arco


F
tasto


col arco 2.°
col arco 2.°
col b



FF

FF

FF

FF

FF

col b

col b

FF

FF

FF

U. Ł.

PHILIPPE ET GEORGETTE

COMÉDIE.

En un Acte Melée D'ariettes.

SCENE PREMIERE.

Le Théâtre Représente une chambre assez mal meublée et dans la quelle on a déposé des Caisses, des Malles, des ballots Vides, on voit deux portes, l'une un peu sur le devant de la Scene à la droite des Acteurs l'autre à la gauche, au fond du Théâtre une Croisée. Il y a une Grande table et un tapis dessus.

Georgette. *(seul.)*

(Elle entre en regardant avec inquiétude derriere Elle.)

Ne me suit-on pas?.. je n'en puis plus... je tremble... heim!.. ce n'est rien.. j'ai cru qu'on m'appelloit. (s'avancant vers la porte adroite.) mon Pauvre Prisonnier, mon cher Philipe... (allant à la porte d'entrée.) non je je ne fermerai point cette porte, cela seroit suspect (allant au Cabinet) (Elle appelle d'une voix étouffée par la Crainte.) Philippe... Philippe...

SCENE II.

Philippe en dedans Georgette à travers la porte.

Philippe.

Ah! Georgette, c'est Vous!

Georgette.

Oui, mon ami... Pauvre Philippe! vous avez bien souffert depuis hier matin, n'est ce pas.

Philippe.

Je meurs de faim et de soif.

Georgette.

Ah! je le crois.

Philippe.

Ouvrez moi.

Georgette.

Je ne puis.. j'ai perdu la clef... cette maudite clef, je ne la trouve plus.

Philippe.

Eh bien! comment donc faire?

Georgette.

Ah je ne sais... depuis hier au soir je suis dans des inquiétudes... j'éprouve un tourment... vous savoir là sans nourriture Et ne pouvoir pénétrer jusqu'a vous! Et si le malheur vouloit que quelqu'un l'ent trouvée cette clef!.. si par evenement on vouloit entrer ici!.. ah! ciel.. je ne sais que résoudre, que devenir...

Philippe.

Georgette je tombe de besoin.. jamais la faim ne m'a, je crois, autant tourmentée mais surtout une soif dévorante... de leau, Georgette, de leau je vs en conjure.

Georgette.

Et comment? par quel moyen... ah! mon Dieu! mon Dieu! il périra là...

M.de Martin. *(en dehors.)*

Georgette.

Georgette *(à Philippe.)*

On m'appelle... c'est ma mere (se retournant vers la porte d'entrée.) j'y vais. un peu de patience, Philippe un peu de patience.

Philippe.

Georgette, m'aimez vous toujours.

Georgette.

Plus que ma vie... taisez vous, je descends....

Mr. Martin. *(en dehors.)*

Georgette...

Georgette. *(criant.)*

On y va... adieu Philippe, adieu.

Philippe.

Revenez, revenez bien vite... Et du pain, du pain... de l'eau.

Babet. *(en dehors.)*
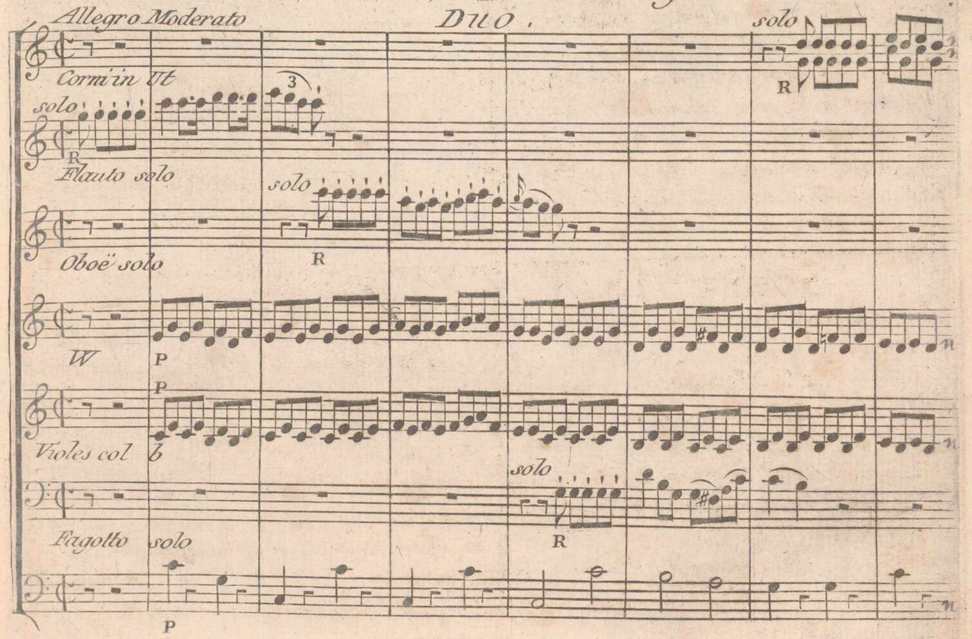
Mlle Georgette.

Georgette.

C'est pis qu'un sort... toute la maison... Et je descends, ayez donc patience (à Philippe.) Voici quelqu'un... on monte... Paix! ne parlez plus.

SCENE III.

Georgette Babet.



F F F F F

tr tr

tems

F F

solo

P

F F

tr tr

P F P P P

Babet

Depuis une heure on vous appelle on vous ap - pelle eh ve - nez

P F P

1

soli

solo

P Georgette

donc eh venez donc Mademoiselle je chercher - ai je cher che - las ce que je que je ne trouve

pas c'est mussi er et qui me veut et - le

Depuis une heure on vous appelle on vous ap pelle ce quelle

1

F

F

F

F

F

qu'il est vrai Monsieur Bonnefoi

veut en sauf je rien mais le vois-sin mais le vois-sin lui le sent bien on le vois-sin on n'est lui

F

F

F

F

F

F

F

P

P

F

F

F

il est là bas soit qu'il y reste ah je ne me presserai

même l'épouse fi-dèle qui tant vous aime il est là bas il est là bas le fidèle qui tant vous

P

F

P

R

P

R

pas de descendre pour lui là bas

aimer il est là bas il est là bas qui vous de-si-re et qui a soupi-re à presqu'un temps de rê-

1.er solo P

R

solo

soli P

P

solo P

je le verrai à de reste je le verrai à de reste

voir vos appas la peste la peste la peste la peste la peste de tous en-

P

Ba - bet laissez moi Ba - bet laissez

mais quelle fier-té en ver-tu en véri-té les jeunes filles d'aprésentont un pe-tit air mépri

ecol-b

moi lais - sez moi quel - ques mo - mens Ba -

santont un petit air mépri- sant pour les amans les plus char- mans oh mais oh mais quelle fier

bet laissez moi Ba - bet laissez moi lais - sez

te en véri-té en véri-té les jeunes filles d'apresentont un petit air mépri sant ont un petit air mépri

ecol-b

moi quel - ques mo - mens lais - sez moi quel - ques mo -

sant pour les amans les plus char- mans ont toutes un air me pri- sant pour les amans les plus char

solo

mens laissez moi donc quelques mo-mens

mans pour les a-mans les plus char-mans

répondez mon pouvoir ce

solo

solo

Monsieur Bonne foi parlez par les pourquoi donc ne peut il vous plaire il est là

Georgette

mi il est l'ami de vo-tre Pere il est du choix il est du choix de votre Me-re si mon

Pere veut mon bon heur si je l'ai tens aussi de ma Me re il ne forceront pas mon cœur à choi-

Babet

sir qua ne peut lui plaire à choi sir à choi sir qui ne peut lui plai - - re mais mon cœ

Babet Babet laissez moi donc oui de mon

pp F

saint moncher enfant maisparlez donc maisparlez donc de vo-tre

F

P

Pere il est là mi mais lais-ses moi che-re Ba-bet

Pere il est là mi je soutiens je soutiens que c'est votre fait répondez moi pour quoi ce

P

Monsieur Bonne foi parlez parlez pourquoi donc ne peut il vous plaire Georgette laissez moi

solo

soli

P

F

donc laissez moi Ba-bet Babet je vous en pri-e et non non non et pour vrai

un bon garçon tout franc boutrend

P P P P

son ha'son caquet tout me de plait Ba - bet laissez

dassez bien finis et du caquet et puis et puis c'est qu'il ba bille et de l'esprit il en pe -

F P F P F P F P F P

moi Ba - bet laissez moi lais - - sez

til-leche re enfant c'est vatre fant je soutiens que c'est vo-tre fiat je' le soutiens je le sou

F P

moi che - - re Ba - bet Ba - bet laissez

viens je soutiens que c'est vot're fiat ce bon garçon c'est qu'il ba bille et de l'esprit il - le pe

F P F P F P F P F P

moi Ba - bet laissez moi lais - - sez

-til leche re enfant c'est vo-tre fait je soutiens que c'est vo - tre fiat je le soutiens je le sou

F P

moi che - re Ba - bet lais - sez moi donc s'il vous

tiens je souhens que c'est votre faitoui je souhiens oui je sou tiens je souhens que c'est vo - tre

plait laissez moi Ba - bet laissez moi Ba - bet un tel é - poux n'est pas mon

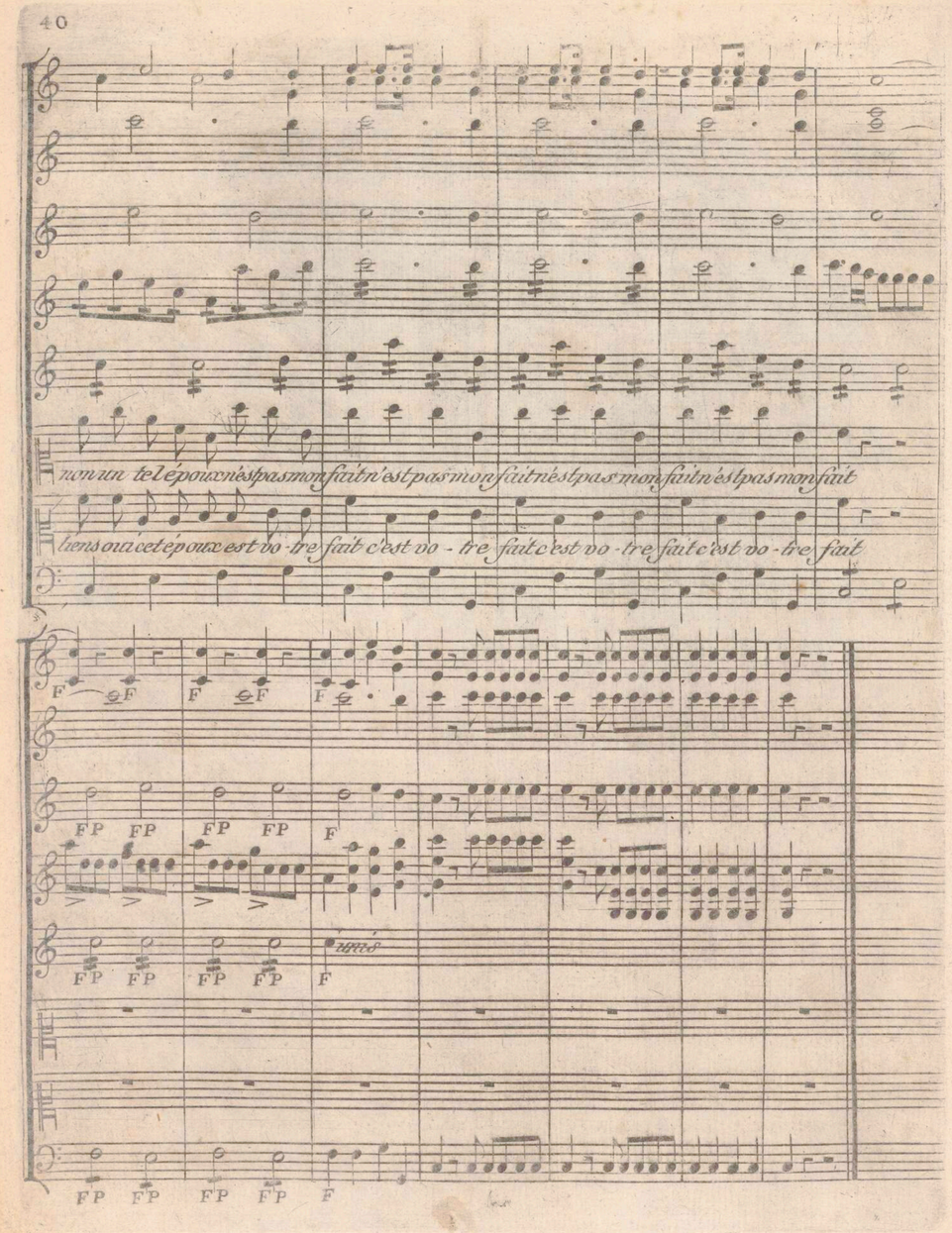
faut ouima chere En faut ouima chere En - faut un tel é - poux est vo - tre

faut laissez moi Ba - bet laissez moi Ba - bet un tel é - poux n'est pas mon faitoh non non

faut ouima chere en faut ouima chere en - faut un tel é - poux est vo - tre faut je le sou -

non oh non non non, un tel époux n'est pas mon faut oh, non, non, non, oh, non non,

tiens je le sou - tiens oui c'est é - poux est vo - tre faut je le soutiens je le sou -



Babet.

Laissez moi, laissez moi, voila de belles raisons que vous me donnez là ... votre Pere s'en contentera, n'est ce pas ? votre mere en sera satisfaite ... eh ! oui ! ... on ne dira rien ... nous n'aurons pas de tapage dans la maison ... pour moi je ne prendrai pas votre parti, d'abord ... ne comptez pas sur moi ... n'y comptez pas ... M.r Bonnefoi .... le meilleur enfant ... un garçon plein de mérite de Politesse ... qui ne me parle jamais que Chapeau bas ... Mamselle Babet par ci Mamselle Babet par là ... et toujours des choses honnêtes ... il a du respect pour mon âge lui ; c'est un homme qui sait vivre Eh bien ! qu'est ce que vous faites ici ? descendrez vous ? ..

Georgette.

Allons donc mais je suis sure que cela ne finira pas, qu'il va m'entretenir pendant une mortelle heure de sa passion, de ses beaux sentimens ! .. peine perdue Babet, peine absolument perdüe ... je ne serai jamais sa femme d'abord j'aimerois mieux rester fille toute ma vie.

Babet.

Rester fille ! ... oui ... c'est une chose bien facille ... pas vrai ? ... Eh ! oui ... on dit comme ça à seize ans, mais à vingt on sent qu'il faut un mari et on le prend ... ah ça si vous ne voulez pas qu'on vienne vous chercher, descendez, car je vous avertis que Monsieur Bonne foi ....

Georgette.

Eh bien ! ... allez la premiere ... dites que dans un moment ... c'est que je suis occupée ici .. je cherche .. je cherche ...

Babet.

Vous cherchez et moi je trouve.

Georgette.

Vous l'avez trouvée.

Babet.

Eh bien, quoi ?

Georgette.

Et mais qu'est ce que vous dites ...

Babet.

Je dis que vous êtes une négligente, qu'on voit traîner de tous - côtés ce qui vous appartient et que si je n'étois pas perpétuellement à ranger ..

Georgette.

Je ne vois pas cependant ...

Babet.

Comment ! vous ne voyez pas ... ce n'est pas une clef que vous cherchez ? ..

Georgette.

Vous l'avez ?

Babet. (la montrant.)

La reconnoissez vous ? quand je vous dis que vous ne savez jamais ce que vous faites de rien.

Georgette.

Rendez la moi ... ma bonne petite Babet ...

Babet.

On vous a donné la garde et le detail du fil, du coton, des rubans de soie ... C'est en bonnes mains ... n'est ce pas ? .. et si l'on avoit eu besoin

de ces Marchandises, comment auroit-on fait ?

Georgette.

Mais c'est qu'aussi ce Cabinet est si noir... que quand j'en sors... j'ai les yeux tous... tous... ça fait que je ne prends pas garde.... allons, rendez la moi...

Babet.

Quelqu'un pouvoit venir demander... allons Mamselle Georgette... montez au petit Cabinet, donnez à M.me ce quelle désire..... point dutout, Mamselle a perdu la Clef et il faut enfoncer la porte..

Georgette.

Ah! dieu merci, on n'en fera rien puisque je tiens la Clef.

Babet.

Il faut avoir du soin, ma chère enfant... Il faut de l'ordre, de l'arrangement... j'ai voulu vous faire chercher un peu pour vous apprendre... ces jeunes filles... ça n'a non plus de tête... ah! mon dieu, mon dieu! ...allons je m'en vas donc dire à M.r Bonnefoi que vous allez descendre, ne lui faites pas la mine, comme à l'ordinaire, Entendez vous. ...Il finira par vous plaire, j'en suis sure...

Georgette.

Il lui faudra du tems pour cela, je vous en reponds... mais, allez donc... Babet... apropos le buffet.. pourquoi donc est il si soigneusement fermé apresent ?

Babet.

Pardi! il est fermé... par ce que je ne sais ce que devient la moitié au moins de ce que je dessert de dessus la Table... le Pain... le vin, la bonne chere, tout disparoit, c'est pis qu'un sort... cependant personne n'entre dans ma Cuisine Excepté vous Et je ne comprends pas...

Georgette.

Donnez moi la clef.

Babet.

Pourquoi ?

Georgette.

C'est que je veux... C'est que j'aurois besoin... mais vous êtes singuliere, Est ce que j'ai des comptes à vous rendre ? donnez la moi tout de suite.

Babet.

Tenez, Grondeuse... fi! que c'est Vilain d'avoir comme ça le ton dur et revêche.

Georgette.

Eh! non, je ne gronde pas... non, je n'ai pas intention de vous chagriner... vous savez bien, Babet que je vous aime.

Babet.

Ô la bonne heure, la voila... et ne l'égarez pas comme l'autre.... descendez... ce pauvre chere homme! ...il sera si content de vous voir... mon Enfant, on sait ce qu'on refuse, et on ne sait pas ce qu'on aura... voila un Mari tout trouvé il faut le prendre.

Georgette.

Mais allez donc...

Babet.

Je cours, je cours.

Scene IV.

Georgette, seule.

La voila partie!.. ô mon cher Philippe à quel péril, mon Etourderie t'avoit elle exposé.

Scene V.

Georgette, Philippe à qui elle ouvre la porte, il est en veste et sans col.

Philippe.

Oh! ma Georgette.

Georgette.

Parlez bas... la porte est ouverte.. Babet n'est pas encore au bas de l'escalier... (montrant la clef.) Elle l'avoit trouvée, et depuis hier elle se plaisoit à m'inquiéter...

Philippe.

Je suis tout ébloui du grand jour.. la nuit est profonde dans ce Cabinet... que lors que je reviens à la lumiere... mes yeux...

Georgette.

Pauvre Philippe.

Philippe.

Oh! je vous vois cependant... j'ai toujours de bons yeux pour cela... je vois tout ce que j'aime, ma bienfaitrice, celle qui ma sauvé la vie.

Georgette.

Oh! c'est la mienne que je sauvois

Philippe.

Mais Georgette... ma mort, helas! n'est peut être que differée, l'arrêt est prononcé mes infortunés compagnons ont péri... leur innocence ne les a pas sauvés et la mienne ne me garentira pas du sort affreux qui m'est destiné.

Georgette.

Ô mon ami...

Philippe.

Je suis caché ici... à la bonne heure, mais je ne puis pas y rester toujours... tôt ou tard je serai découvert... et... la mort...

Georgette.

Eloignons cette horrible idée... on s'interesse à votre sort, vous le savez... des hommes Equitables et sensibles ont embrassé votre défense... l'injuste arrêt peut être revoqué. du Courage, mon ami, de la Patience

Philippe.

Oh! j'en ai... j'en ai... surtout quand je vous vois Georgette.

Georgette.

Paix! ne dites mot... on parle au bas de l'escalier. Ciel! je crois que l'on monte ici... fuyez... tout mon sang est glacé...

Philippe.

N'oubliez pas que je suis à jeun.

Georgette. Fermant précipitament la porte dont Elle retire la Clef. Non, non.

Scene VI.

Georgette, seule.

Descendons bien vite, debarassons nous de M.r Bonnefoi et apportons à ce pauvre Philippe les alimens...

Scene VII.

M.r Bonnefoi, Georgette, M.r Martin.

M.r Martin.

Eh bien! le voila ma fille ce cher Voisin, ce pauvre Bonnefoi qui desire, qui soupire, qui n'aspire qu'à près toi ...il y a près d'une heure qu'il est là bas à demander où est M.elle Georgette que fait M.elle Georgette ? allez donc chercher M.elle Georgette ? a la fin, je prends le parti de te l'amener pour-

m'en débarasser... Epouse le bien vite, je t'en prie, car il en perd la cervelle, et il me fera tourner la tête.

Bonnefoi.

Si je croyois avancer mon bonheur en me rendant encore un peu plus importun je...

M. Martin.

Je te remercie de l'intention... et bien! qu'est ce que tu dis à cela, Georgette.

Georgette.

Vous voyez bien, mon Pere que je ne dis rien.

Allegro Moderato

W F

unis

col b

Violes, Fagotti col

M. Martin — Oui je vois j'entends fort bien — oui j'entends lui ne dis

Basso et Trombonne

Corni in Mi

Clarinettes

col b.

bien en pareil cas un tel si-lence vaut un a-veu moi je le pense vaut un a-

veu moi je le pen-se vaut vaut un a-veu moi je le pen-se com-

unis

col b

-ment plait-il arrès eh bien! qu'en dont au gu-rer le vo-

- sin quen doit au gurer le voi- sin en pareil cas c'est un a- veu moi je le pen -

peux adoucir ses maux seule tu regne sur son a- - me oui tu peux seule adou-

- cir seule adou cir tous ses maux oui tu peux seule adou- cir seule adou - cir tous ses

cres a poco

cres a poco

cres à poco

cres a poco

cres a poco

cres

mauxj'ai retenu les propres mots qu'il nous débite à tout propos suivre sont là les propres

cres a poco

FF

FF

F

FF

F

FF

ainés

Ped. b

mots qu'il nous débite à tout pro-pos

seule tu regne sur son a-me

seule tu peux adoucir ses maux adoucir ses maux adoucir ses maux

soli

ce sont des soupirs

puis c'est une

P cres F F

P cres F F

P cres cres F F

P cres cres F F

flamme qui brule et de - vo - - re son ame c'est bien tout chant comment commentre

P cres cres F F

F P F

animé

P F

P F

pas se ren - - - - - - dre n'est ce pas ce que tu dis

F P F

P P

F P

P animé

P

n'est ce pas cher vois sin un a - mour un martire u - ne ame puis les tourmens et

P

col b

F P

F P

puis la flamme puis une ar - deur qui vous en flam - - me et puis c'est un ar

P

P

P

P

P

deur qui vous en flam-me ma chere enfant c'est bien tou-chant as su-re-ment c'est bien tou-

P

FF

FF

F

FF

col b

col b

chant j'ai re-te-nu ces propres mots qu'il nous debite à tout pro-pos comment com-

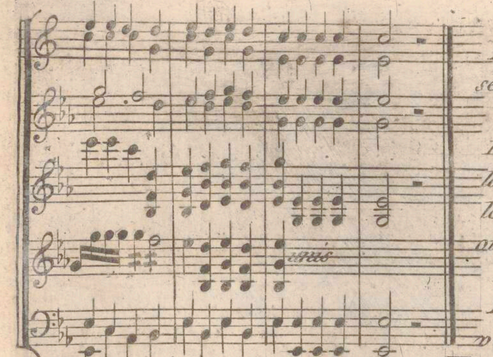
F

FF

-ment ne pas se rendre à cet a-mour si ten-dre assu-re-ment c'est

fort tou-chant c'est si tou-chant comment comment de pas se ren--

-dre c'est fort tou-chant c'est fort tou-chant c'est fort tou--chant



Ah ça j'ai fait ta Cour j'espere... c'est à toi d'achever... j'ai affaire à mon Magazin, et j'y descends... arrange toi, fait l'aimable, tache de plaire, obtiens qu'on t'Epouse... tu es mon ami, Elle est ma fille... je puis bien lui parler pour toi, mais en conscience, je ne puis pas t'Epouser pour Elle.

(Il sort.)

SCENE VIII.

Georgette, Bonnefoi.

Bonnefoi.

Eh bien! Mademoiselle Georgette, vous l'avez entendu... Est ce que vous ne vous decidérez pas en ma faveur? les voila Expirés les trois mois que vous aviez demandés à M. votre Pere, pour vous déterminer à m'epouser.

Georgette.

Ils sont passés... déja...

Bonnefoi.

Voila un déja qui n'est pas encourageant pour mon amour.

Georgette.

Descendons M. Bonnefoi, nous causerons en bas, aussi bien qu'ici.

Bonnefoi.

Il vient d'arriver des Marchandises. la Boutique, le Magazin, le petit salon, tout est embarassé... on ne sait où se mettre.

Georgette.

Les Marchandises sont arrivées? vous sentez bien qu'il faut que j'aille aider à déballer.

Bonnefoi.

Ouvn'y pense pas encore... Et j'ai interet de savoir aujourd'hui... tenez Mde. Georgette vous n'avez jamais voulu en convenir, mais ce certain Philippe, ce militaire qui venoit si souvent ici...

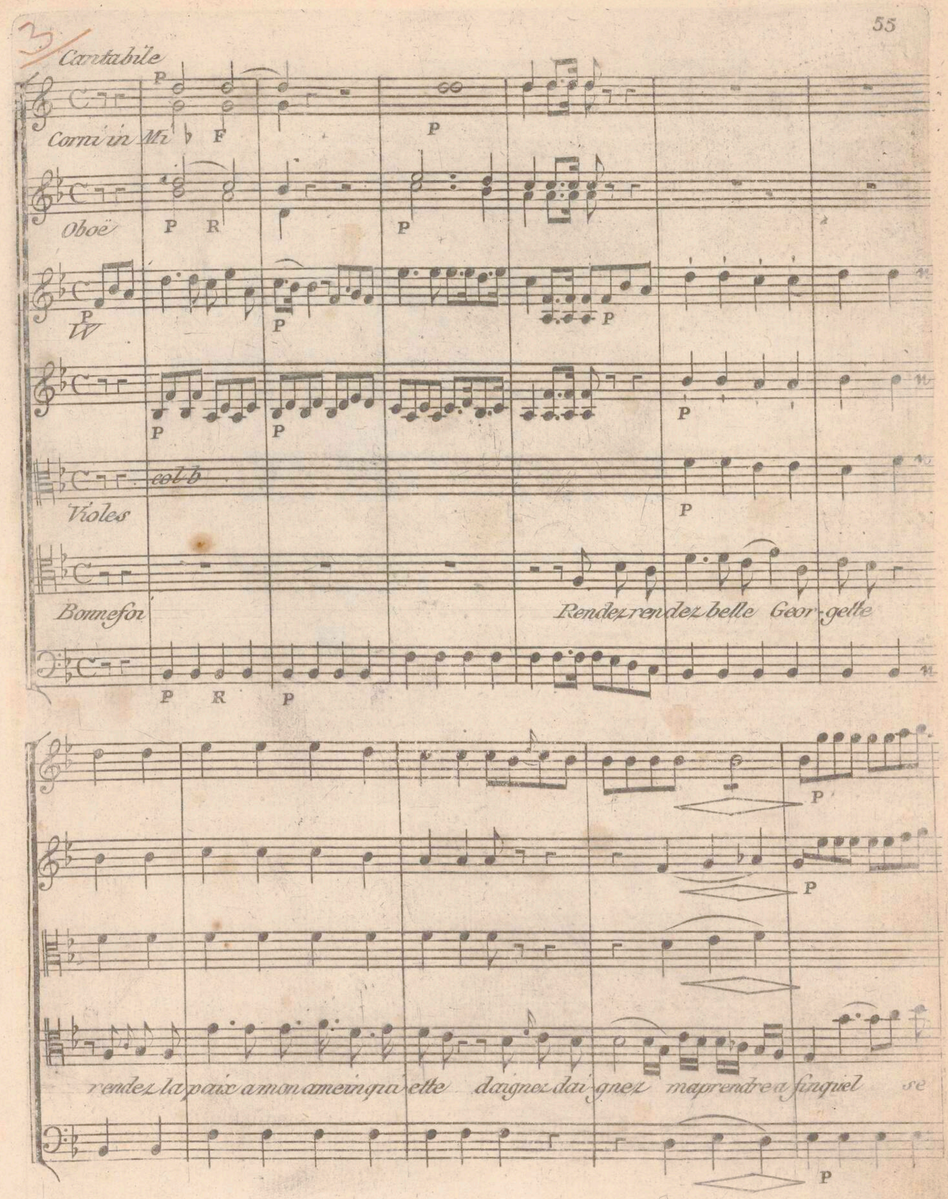
Georgette.

En à t'on des nouvelles... de ce pauvre Philippe.

Bonnefoi.

Avouez, Melle Georgette que vous aviez un peu d'inclination pour lui... mais il ne reparoitra jamais en france, ainsi je ne suis plus jaloux. d'ailleurs un Etranger, un Soldat... c'eut été de l'amour perdu... c'est pour moi qu'il faut en avoir... moi qui suis compatriote, votre Voisin avec moi, vous ne changerez seulement pas de quartier, nos mais se touchent, le demenagement ne sera pas long... c'est bien commode au moins de trouver comme ça un mari là, tout à la portée.

Duo.



Georgette

col b

si vous savi ez combien Georgette combien Georgette a l'ame inqui-

-raquel se ramondes-tin

-ette sans je mon mé-mes ai je en-fin quel se-ra quel se-ra mondes-tin

ter-mi-

col b

-né je vous con-jure les tourmens que pour vous jen-dure terminez les tour- he-las suis

je mon même en-fin puis je sa pir savoir en-fin que se-ra mon des-

-mens que jendure pour vous daignez daignez daignez map-prendre quel se-ra mondes

tin ji-gno-requel se-ra mon des-tin ji-

-tin daignez m'apprendre en fin quel sera quel sera mon des-tin daignez m'apprendre en

col-b

gno-re quel se-ra mon des-tin quel sera mon des-tin quel sera mon des-tin

fin quel sera quel sera mon des-tin quel sera mon des-tin quel sera mon des-tin

Récit

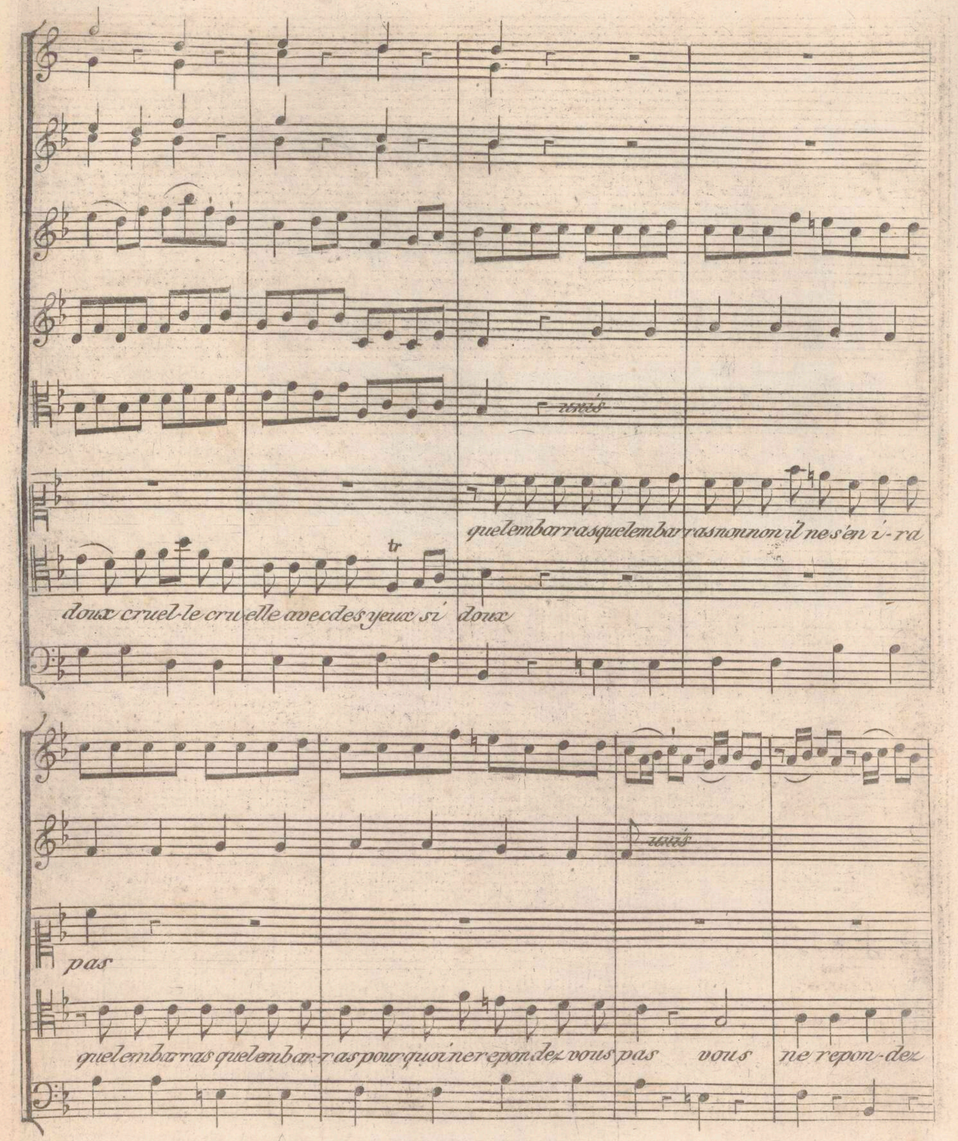
mon cher Philipe oh quel des tin le pauvre garçon il en dure depuis hier ma

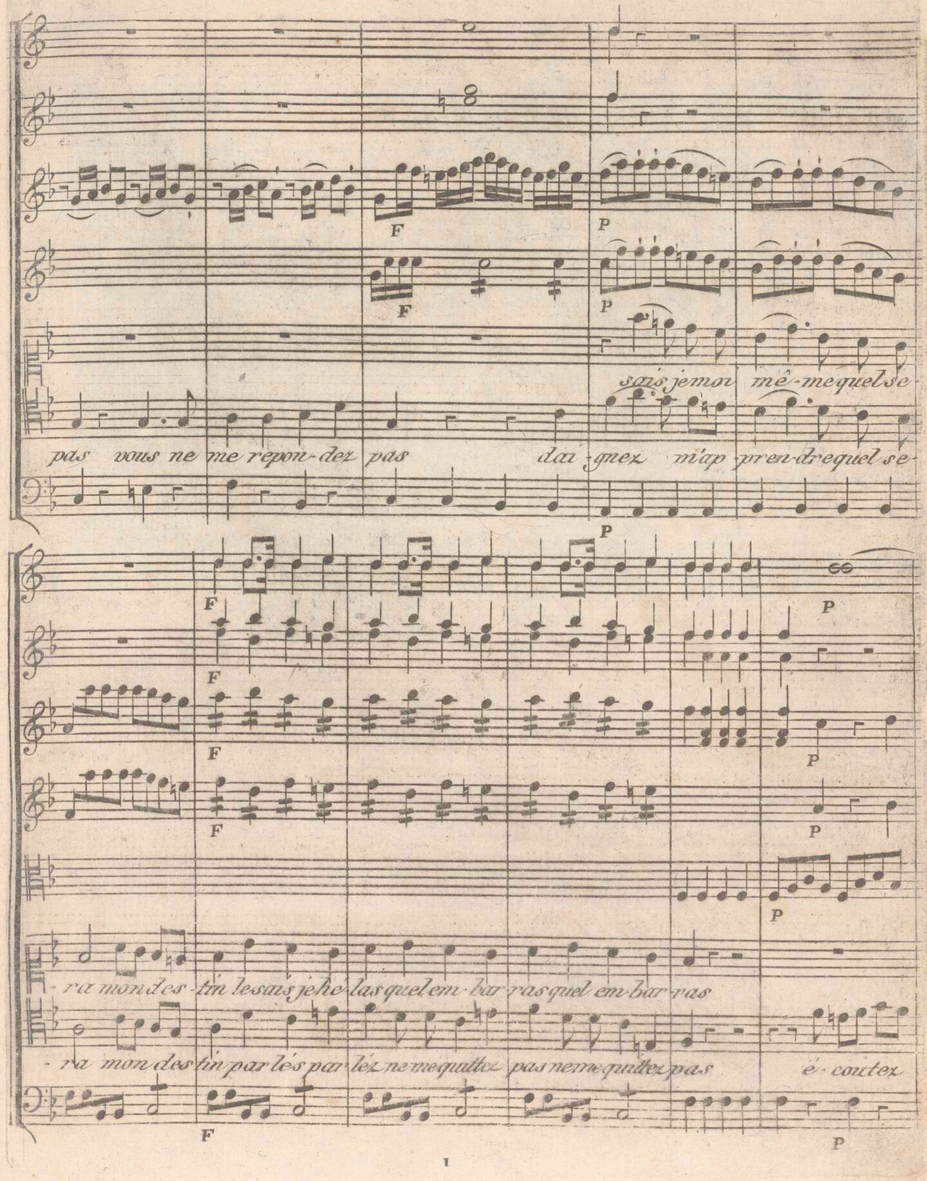
Allegro Moderato

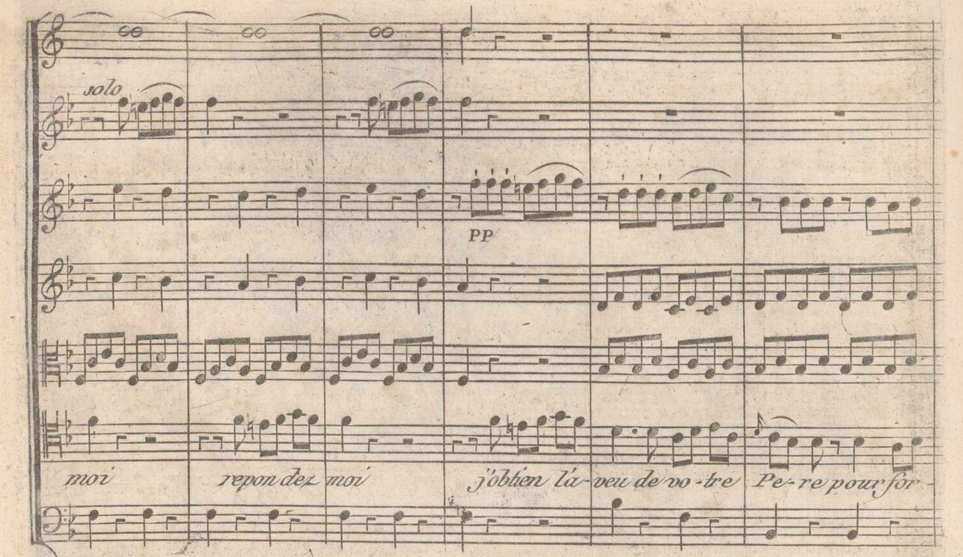
Bornefon

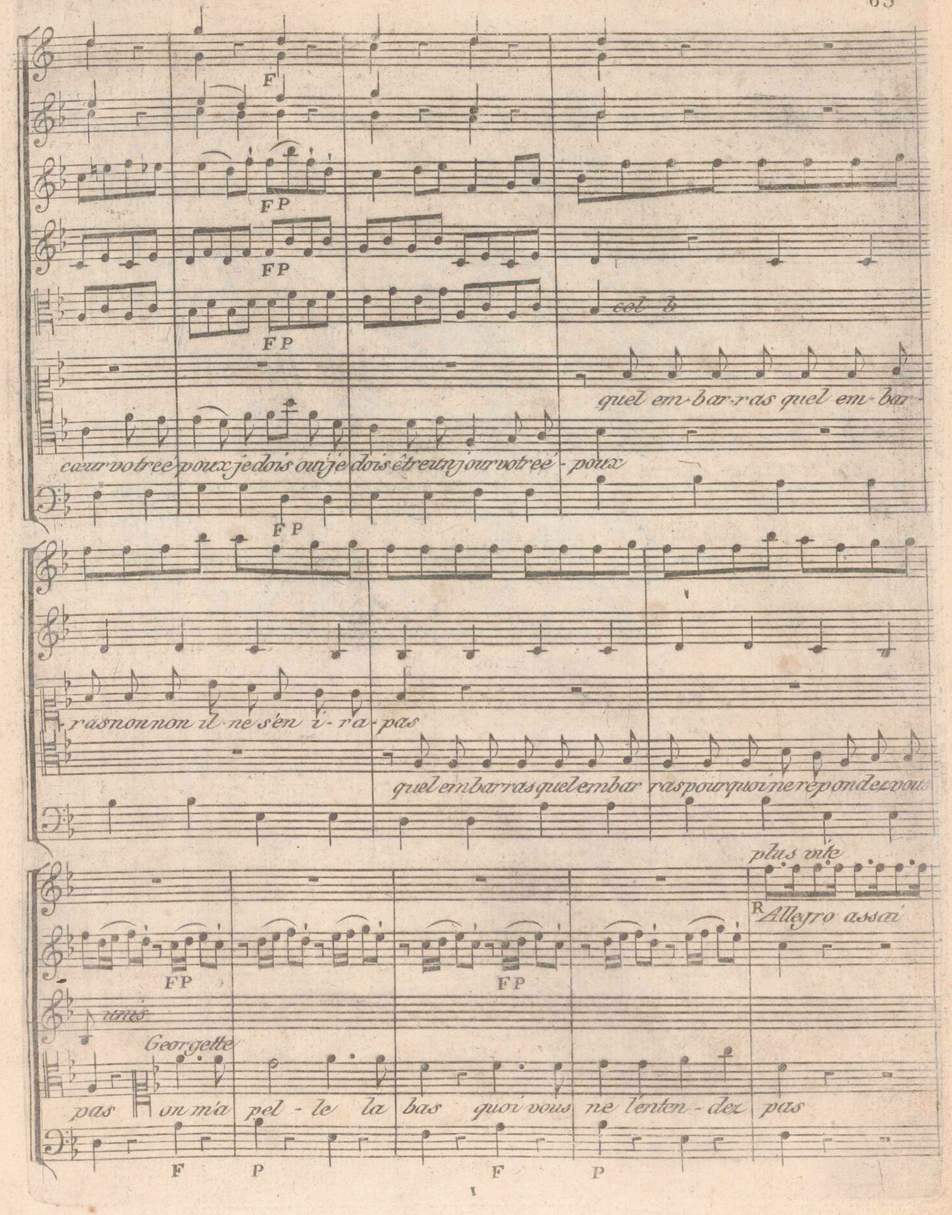
-tin la soif et la faim j'aimois sans doute la plus bel-le quand mon cœur m'apar-

-le pour vous mais j'aime aus si la plus cru el cruelle cru elle avec des yeux si


voués
quelembarrasquelembarrasmonnon il nes'en i-ra
doux cruel-le cru-elle avecdes yeux si doux
voués
pas
quelembarras quelembar-ras pourquoi ne repondez vous pas vous ne repon-dez


F
P
F
P
sais je mon mê-me quel se
pas vous ne me repon-dez pas dai-gnez m'ap-pren-dre quel se
P
F
F
F
F
P
P
P
P
-ra mon des-tin le sais je he-las quel em-bar-ras quel em-bar-ras
-ra mon des-tin par lés par lés ne me quittez pas ne me quittez pas
é-coutez
F
P


solo
PP
moi
repon dez moi
j'oblien lá-veu de vo-tre
Pe-re pour for
P
F
P
P
F
F
F P
F P
mer les nœuds les plus doux et par le choix de vo-tre
Me-re je dois ou je dois être un
F
P


F
F P
F P
F P
col b
quel em-bar-ras quel em-bar
cœur vo tre e poux je dois ou je dois être un jour vo tre e - poux
F P
ras non non il ne s'en i-ra-pas
quel embarras quel embar ras pourquoi ne répondez vous
plus vite
Allegro assai
F P
F P
amis
Georgette
pas on m'a pel - le la bas quoi vous ne l'enten - dez pas
F
P
F
P

R R P. cres

P P cres

P P cres

col b

Vous l'enten - dez on m'ap - pel-le la bas ou m'ap - pel-le on m'ap - pel - le

non sur ma foi je n'entends pas non non non

P P cres

F

F

F

F

on m'ap - pelle j'y vas j'y vas j'y vas j'y vas je des cends je des cends je vs en

non eh non non non l'on n'appelle pas ne me quittez donc pas ah!

F

R R

P P

unis

tous ne crierez pas au moment j'y vas vous l'enten - dez on m'ap - pelle la bas on m'ap

ne me quittez pas non sur ma foi je n'entends

P

cres

cres

P cres F

P cres F FF

col b

F

pel-le, on m'ap pel-le, on m'ap pelle j'y vas j'y vas j'y vas j'y vas je des

pas non, non, non, non, oh non, non, non l'on n'appelle pas ah!

P cres F FF

cends je des cends je vous en tends ne cri-ez pas vous en-ten-dez bien qu'on m'ap

ne me quittez pas ah! ne me quittez pas

pelle la chose est pourtant bien réel-le

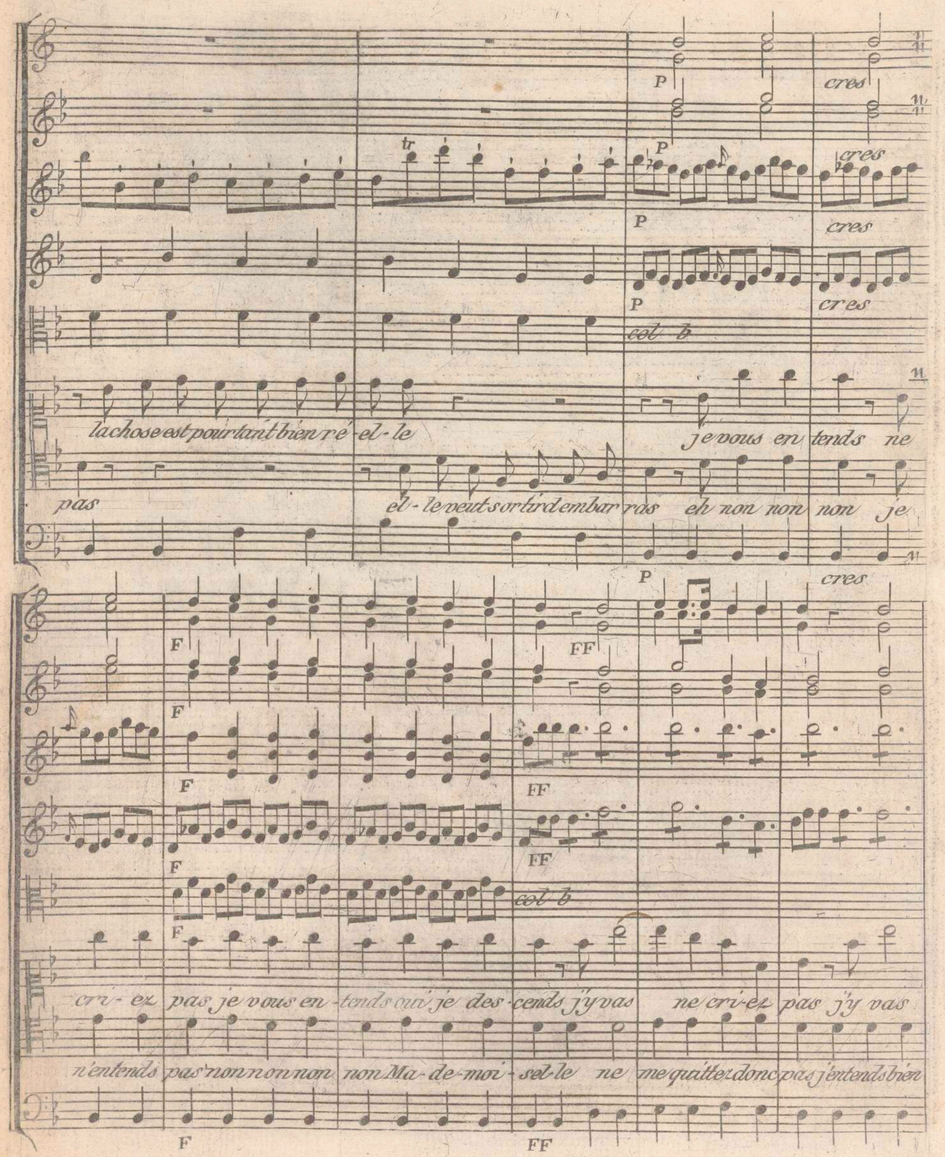
j'entends bien qu'on m'appelle pas mais on veut sortir d'embar

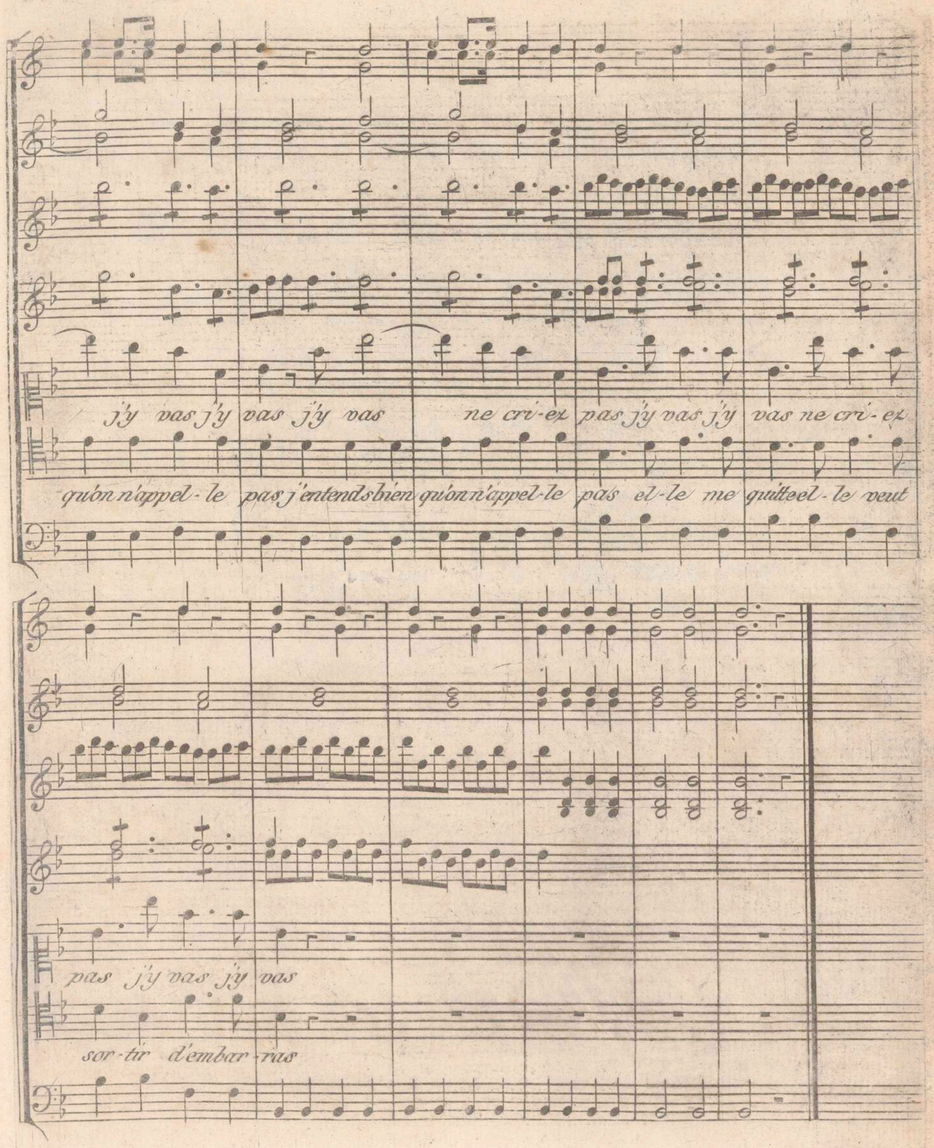
je vous en-tends ne cri-ez pas je vous en tends oui je des-cends j'y vas

-ras ah non non non je n'entends pas non non non non Made-moi-selle ne

ne cri-ez pas vous en ten dez bien qu'on m'ap-pel-le

me quittez donc pas j'entends bien qu'on m'appel-le


cres
col b
la chose est pourtant bien ré-el-le
je vous en tends ne
pas
el-le veut sortir d'embar ras eh non non non je
cres
F
FF
col b
cri-ez pas je vous en-tends cri je des-cends j'y vas ne cri-ez pas j'y vas
n'entends pas non non non non Ma-de-moi-sel-le ne me quitter donc pas j'entends bien
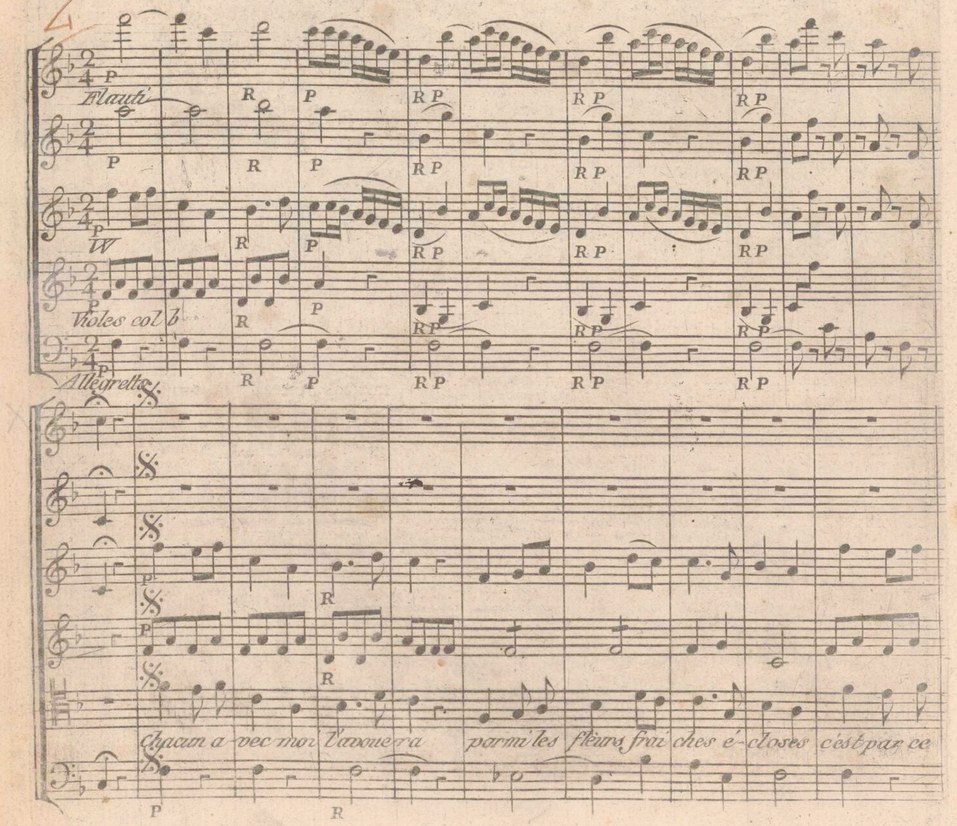

j'y vas j'y vas j'y vas ne cri-ez pas j'y vas j'y vas ne cri-ez
qu'on n'appel-le pas j'entends bien qu'on n'appel-le pas el-le me quitte el-le veut
pas j'y vas j'y vas
sor-tir d'embar-ras

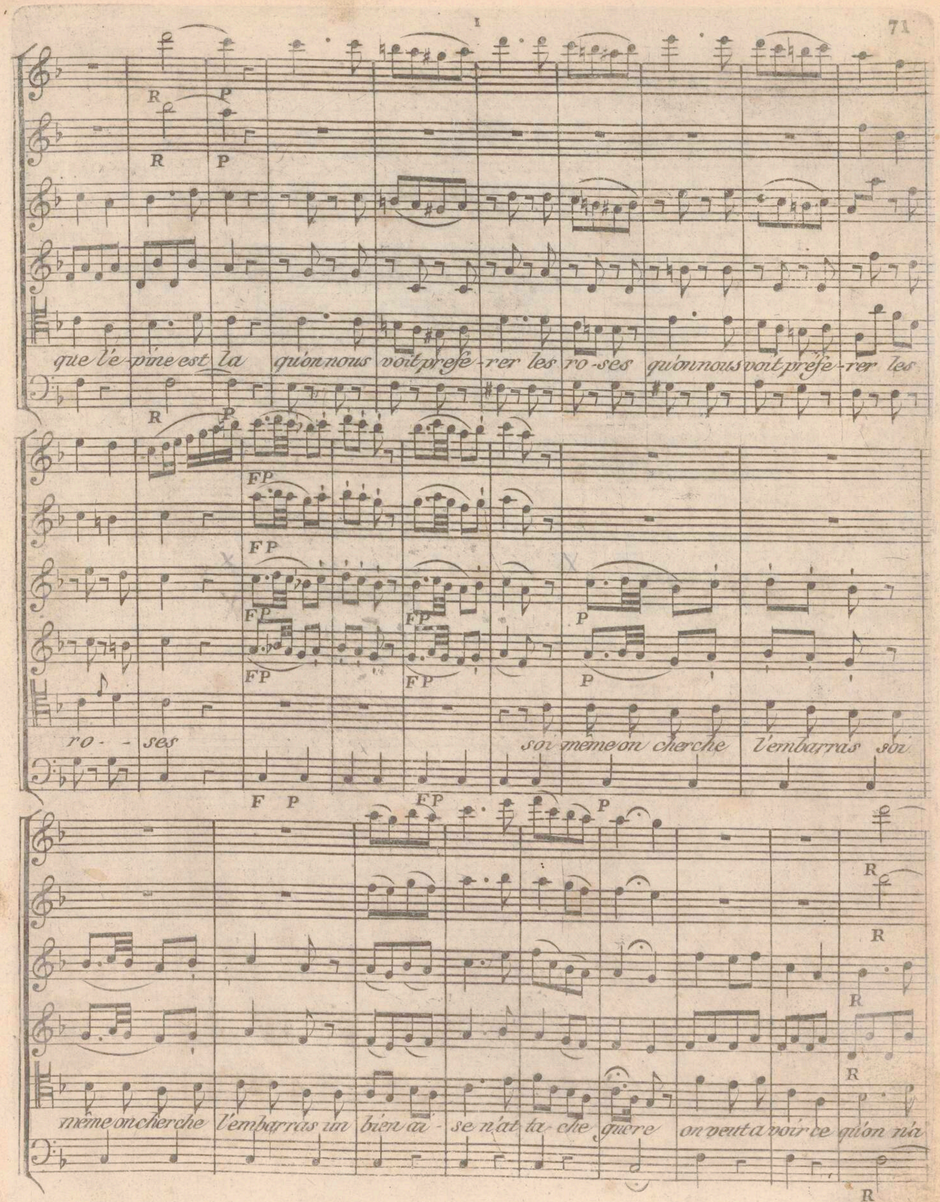
SCENE IX.

Bonnefoi seul.

Cette petite personne la ne m'aime pas, et qui plus est j'ai bien peur quelle ne m'aime jamais... Pardi je suis un Grand fou, d'aller m'attacher là, à quelqu'un qui me rebute, tandis que je pourrois trouver dans la Ville, tant de cœurs de bonne Volonté... allons morbleu, un peu de courage, Guerissons nous, faisons le fier à notre tour... cessons de pousser des soupirs aux pieds d'une petite ingratte... Elle est cependant bien jolie et puis la difficulté... ça v.s irrite, ça vous retient... ça vous attache... on est là, on sent bien qu'on est mal, Eh bien, l'on y reste.

Chanson.





P PP P PP P PP P PP

pas et ce qu'on a et ce qu'on a et ce qu'on a ces se de plai - -

P PP

- re et ce qu'on a et ce qu'on a et ce qu'on a ces se de plai - - -

col v.o 1.o col v.o 2.o

F F F F

- re et ce qu'on a cesse de plai - re et ce qu'on a cesse de plai - re

F

2me Couplet

Je suis le maître de choi - sir dans les fil - les du voisi - nage ne vois je

pas ver moi courir et la plus belle et la plus sa - ge et la plus belle et la plus

3

sa - ge toutes me voudroient dans leurs lacs tou - tes me voudroient dans leurs lacs et

par un sentiment un sentiment contraire je cours vers ce que je n'ai pas et ce que j'ai

et ce que j'ai et ce que j'ai ne peut me plai - re et ce que j'ai et ce que j'ai et ce que

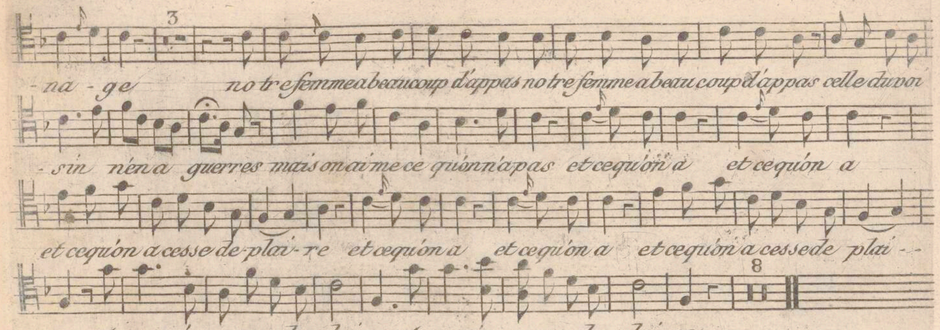
8

j'ai ne peut me plai - re et ce que j'ai ne peut me plaire et ce que j'ai ne peut me plaire

3me Couplet

Je le sais de tous les é - poux tel est l'ef - fet du mari - a ge l'ennemi

se glisse parmi nous au sein du plus heureux me - na - ge au sein du plus heureux me -



Scene X.

Bonnefoi, Babet.

Babet.

Eh bien! qu'est ce que vous faites là vous boudez?

Bonnefoi.

Oh! il ne tiendroit bien qu'a moi d'avoir un peu d'humeur.

Babet.

Georgette vous aura maltraité je le gage, c'est un Enfant... ça ne sait encore ce que ça veut... et le Mariage... l'idée du Mariage... une jeune fille... ah Dame!... on ne sait ce que c'est... on se fait des Chimeres... un homme... ça Epouvante... est ce que je n'ai pas été comme ça moi... la Veille d'Epouser le pauvre défunt... ah mon Dieu! tout ce qui me passoit par la tête... de penser seulement que le lendemain... vrai le frisson m'en prenoit.

Bonnefoi.

Mais vous aimiez.

Scene XI.

Les Précédens Georgette

(se Glissant doucement derriere les Ballots)

Babet.

Pardi! surement j'aimois... il faut bien aimer, pour se résoudre malgré la peur... Mais huit jours après.... cette Peur là... bah!... Elle étoit bien loin... ce pauvre défunt!... c'étoit un bien joli homme... des yeux à fleur de tête... les plus belles dents, beau, beau, en vérité, hélas il y a bientôt trente ans qu'il est mort... et je n'y pense pas sans que l'envie de pleurer... mais cependant je me désolerois que cela ne le ressuciteroit pas... ainsi il faut prendre son parti... c'est elle qui m'a dit de venir vous chercher....

Bonnefoi.

Georgette! le message vient d'elle? ... ah! courrons, courons....

Babet.

Si vous imaginez que je vas Galoper comme vous... Pardi! les amoureux ont de bonnes jambes... ah! mon Dieu! il des cends les Escaliers quatre à quatre... mais prenez donc Garde,

Vous allez vous tuer... ah! que c'est jeune... ah! que c'est jeune!... ah! que c'est jeune!

(Elle descend.)

Scene XII.

Georgette Philippe.

Georgette. (des Babet est parti va ouvrir la porte du Cabinet.)

Venez, mon ami, Venez... respirez un instant.

Philippe.

A dejeuner, Georgette, l'Estomach est a bas m'apportez Vous?....

Georgette.

Et mon Dieu non, il sont tous la... mon Pere, ma mere... je n'ai pu approcher de la Cuisine... mais voila un verre de Vin, en attendant...

Philippe.

C'est quelque chose, mais j'ai bien faim.

Georgette.

Buvez, Buvez, cela vous soutiendra un moment.

Philippe.

Oh! oui cela me fait du bien (elle veut lui en donner un second.) non, non, pas davantage à jeun comme cela, la tête me tourneroit tout de suite.

Georgette.

Bonnefoi est en bas, on le retiendra sans doute à dejeuner... je profiterai du moment pour prendre ce qui vous est nécessaire et pour vous l'apporter, n'entens je pas du bruit?.. on monte... et qu'est ce qu'ils viennent faire ici, sauvez vous... ah! ciel!... Vous avez fermé la porte et la Clef est tombée.

Philippe.

La voila! (ils se pressent si fort qu'il ne peuvent ouvrir la porte.)

Georgette.

Maudite serrure... c'est mon Pere ma mere... ô mon Dieu!... mon Dieu!... ici... sous cette Table... Vite, ... Vite... ne bougez pas; les jambes me manquent.

Scene XIII.

Mr. et Mde Martin, Bonnefoi Georgette, Philippe, sous la table

Mr. Martin.

Nous dejeunerons ici, car en bas on ne peut pas se retourner.

Georgette. (à part.)

Je suis perdue!

Mde Martin.

Eh bien! montera t'elle avec le dejeuner cette Vieille Babet? cette fille là est d'une lenteur qui m'impatiente... Babet, Babet....

Mr. Martin.

Calmez, vous, je vous en prie, ma chere Epouse, vous savez bien que quand vous vous fachez le matin, il y en a pour toute la journée, et l'humeur nuit à votre amabilité ordinaire... c'est il galant ce que je viens de dire?

Scene XIV

Les Précédens, Babet. (qui aporte le dejeuner.)

Babet.

Comme Vous criez donc... est ce qu'il ne faut pas le tems de monter

allons... Expediez moi cela..... mangez et ne criez plus.

M.r Martin.

Venez m'aider M.r Bonnefoi... approchons la Table.

Georgette (effrayé repoussant Bonnefoi)

Ah! Ciel! laissez donc, Monsieur, laissez donc.

Bonnefoi.

Non, envérité, je ne souffrirai pas..

M.r Martin.

Tu n'est pas assez forte...

Georgette.

Si fait... si fait...

Bonnefoi.

Je vous en prie...

Georgette à Bonnefoi.

Mais prenez donc garde, Vous me faites mal.

Bonnefoi portant la Table malgré elle

Pardon... au moins je Vous aiderai..

Georgette.

N'allez pas si Vite, elle est lourde comme tout.

M.de Martin.

Si nous otions le Tapis?

Georgette.

Et non, ma mere, non... ce n'est pas la peine Voila une Serviette... il n'y a qu'a l'etendre

M.r Martin.

Nous ne faisons point de Cérémonie avec le Voisin.

Babet.

Point de Cérémonies... soit, mais on gatera mon beau Tapis.

Georgette.

On ne gattera rien, babillarde... pour manger un morceau faut il tant de façons.

Babet.

Babillarde, Babillarde... par ce qu'on a soin des meubles.. ayez donc du Zele et des attentions... prenez garde à Vos pieds du moins.

Georgette.

Ah! Elle a raison... Vous venez de Courir et il fait un tems si déplorable.

M.r Martin.

Allons, ma femme... faites les honneurs... a côté de M.de Martin, M.r Bonnefoi, c'est la place d'un Gendre futur.

M.de Martin.

Dit on quelque chose de nouveau, Monsieur Bonnefoi.

Bonnefoi. (la bouche pleine)

Je sais rien, sinon qu'on est Venu hier encor bouleverser ma maison du haut en bas pour y chercher ce pauvre Soldat qui conduit à la mort, a Eu l'Esprit de se sauver.

M.r Martin.

Philippe! parbleu! le Gaillard n'a pas perdu la tête... il n'avoit pas de tems de reste au moins... mais ou Diable a t'il pu passer? ou a t'il pu se refugier?.. Mange donc Georgette... tu ne fais rien...

Georgette. (Passant sous la Table à Philippe un morceau de pain Et du Jambon.)

Oh! que si, mon Pere... j'ai soin de moi et des autres... Voulez vous boire, M.r Bonnefoi? (d'une main Elle donne à boire, à Bonnefoi Et de l'autre à manger à Philippe.

Bonnefoi.

Versé d'une si belle main, ce Vin la doit être excellent. à Votre santé mon aimable future.

Georgette.

A la santé de tout ce qui nous intéresse.

M.r Martin.

Vous prenez votre part de ce souhait la j'Espere. allons, Georgette, - Voila qui est bien. Elle commence - à se familiariser, je vous dis que nous en ferons quelque chose.

M.de Martin.

Mais on le croit donc encor ici, ce malheureux Philippe?

M.r Martin.

Ah! Bah! il doit être à présent dans son Pays.

Bonnefoi.

Helas! peut être est il plus près que nous ne Croyons. les portes de la Ville ont été si soigneusement gardées que, je crains bien qu'il ne lui ai été imposible de s'echapper.. Qu'en Pensez Vous, M.elle Georgette?

Georgette.

Ah je Voudrois le voir loin... bien loin d'ici.

M.r Martin.

Parbleu! je le Crois. il ne faut que de l'humanité pour cela... Est ce que vous seriez jaloux, Voisin? fi, fi, c'est

un Vilain mal... je ne suis jaloux, moi que d'avoir de bon Vin et d'en offrir à mes amis... buvons.

M.de Martin.

Vous n'êtes jaloux que de cela. M.r Martin. envérité vous êtes trop Galant.

M.r Martin.

Je ne suis point jaloux, par ce que je vous Estime... buvez la dessus, M.de Martin.

Georgette. (passe par dessous la Table son verre à Philippe.)

M.r Martin.

Eh bien! Babet, Vous ne dejeunez pas?..

Babet.

Ce n'est pas l'appétit qui me manque tongours... mais on m'oublie, ce n'est pas ma faute.

M.r Martin.

Pardi! Vous êtes d'âge à penser à Vous... à rappeller aux autres que vous Êtes là... on cause on babille, tenez... Est ce qu'il ne faut pas que tout le monde Vive...

Georgette.

(Lui donnant du Pâté d'une main tandis quelle donne de l'autre du Pâté à Philippe.)

Que tout le monde Vive... oh! il

n'y a rien de plus naturel

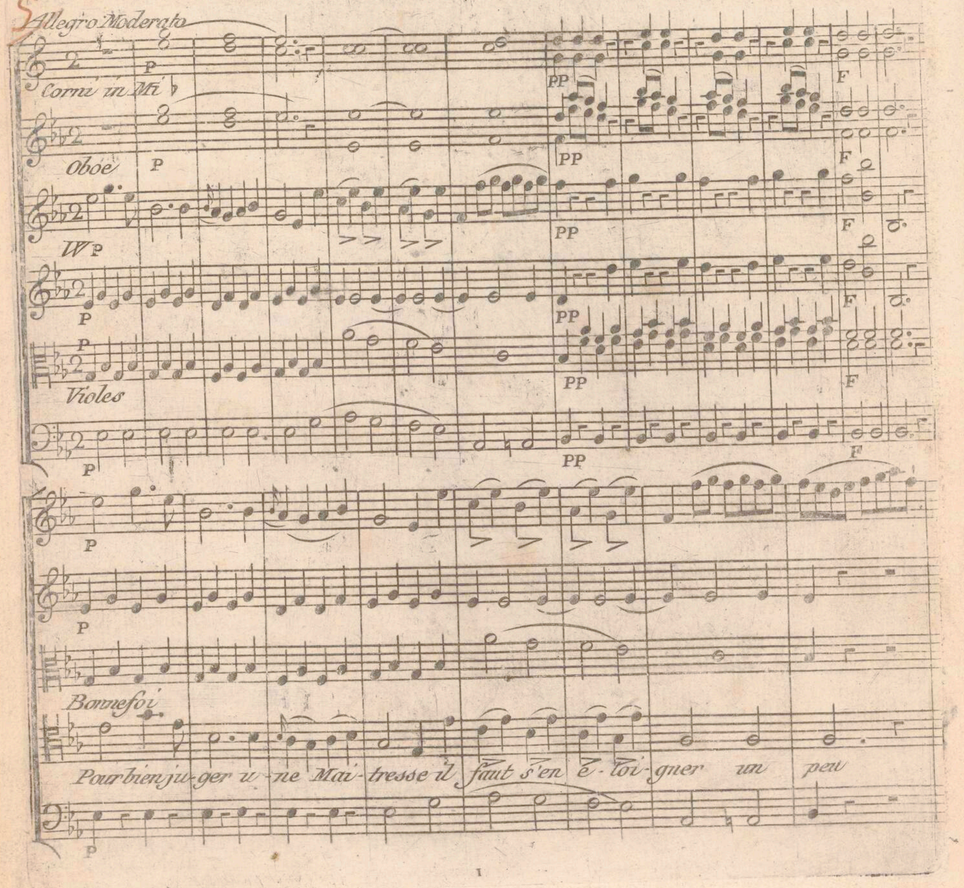
Mr. Martin.

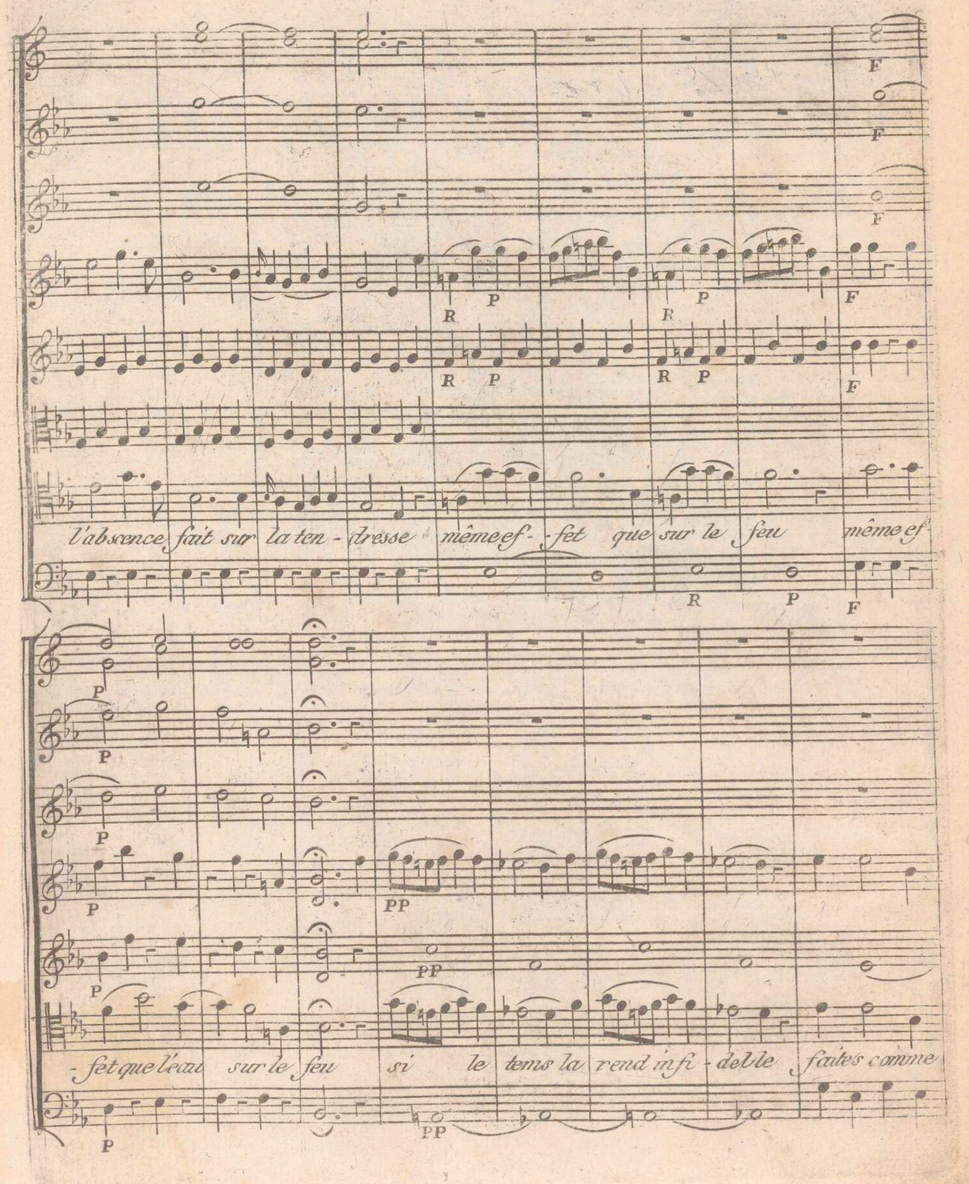
Faites moi Votre Cour, mon Gendre... Une petite Chanson à Votre beau Pere Vous savez que c'est par là que Vous avez su me plaire... Et Madame Martin aime à Vous Entendre.

Bonnefoi.

Je ne me fais jamais prier.

Chanson.





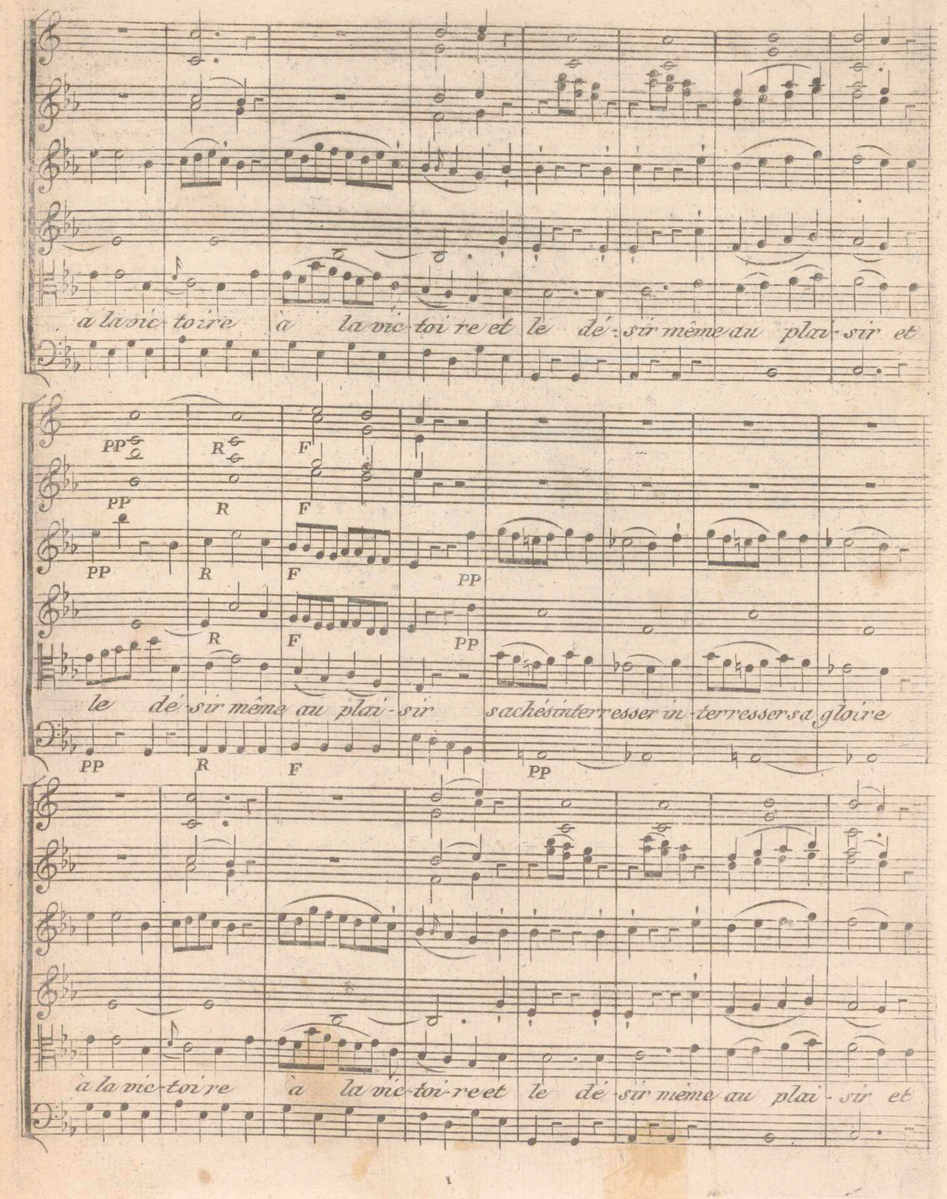
el - le fri - tes come el - le a - mans é - poux con - so - les vous a - mans é -
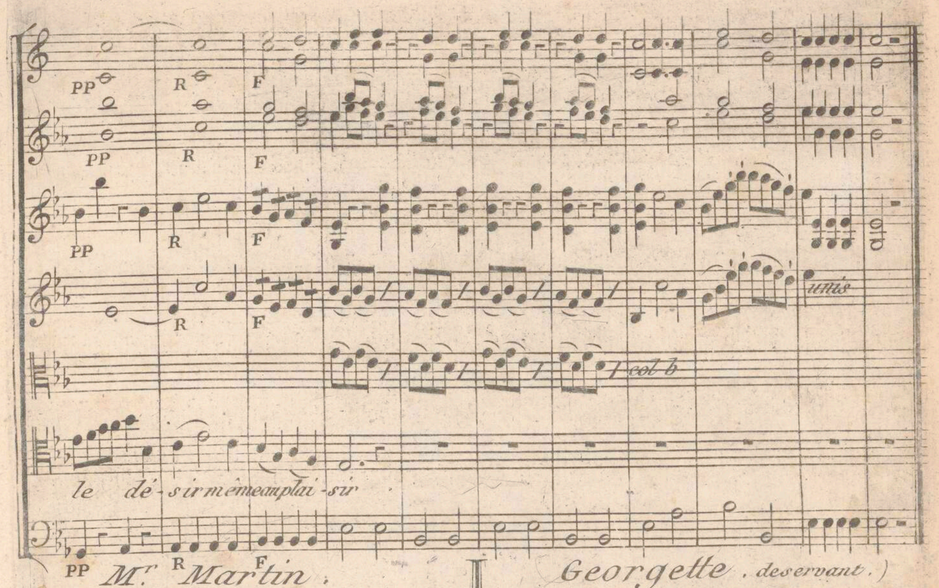
- poux con - so - lez vous

Pour é-mouvoir un cœur re-belle à-mans soy-ez moins em-pres-sés

plus vous priés u-ne cru-el-le et moins souvent vous a-van-cez

et moins souvent vous a van cez sachez interesser in-teres-ser sa gloire





M.r Martin.

Amerveille.

M.de Martin.

Georgette, Voila comme on arrive au cœur...

M.r Martin.

Et le cœur fait obtenir la main.

Georgette donnant la main à Philipe

Cela arrive quelque fois, mon Pere.

Bonnefoi.

Cet instant la seroit il arrivé, M.lle Georgette.

Georgette.

Oh! vous en demandez trop... c'est mon secret.

M.r Martin.

Allons ma femme il faut que nous sortions, ce n'est pas le tout que de dejeuner, il s'agit de faire ses affaire

Georgette. (deservant.)

Aidez moi Babet, et allez doucement prenons garde de rien Casser.

M.de Martin.

Ma fille descens avec nous je Vais emmener le Garçon, tu Garderas le Magazin.

Georgette

J'y vais ma mere.

Babet.

Allez, allez, j'oterai cela.

Georgette.

Melez vous de vos affaires.

Babet.

Pardi! j'espere que ce sont la mes affaires plutôt que les Votres... cette petite fille... mais comme ca vous parle donc...

M.de Martin.

Descendez vous Georgette ?

Georgette *chargeant le Panier de Babet*

Je vous suis.. j'aide Babet. (à part.) Comment fera-il pour rentrer dans le Cabinet ?.. Encore cela Babet, je porterai le reste en bas... Elle souleve un Coin du Tapis jette la Clef du Cabinet à Philippe et Elle Chantonne en achevant de ranger la Table pendant que Bonnefoi reconduit Babet jusqu'à l'escalier

Air Lise chantoit dans la Prairie.

Ta la la la la la la la la
Ta la la la la la la la la
Ta la la la la la la la la
je m'en vais mais je reviendrai
Que l'on Entre ou bien que l'on sorte
Pour s'enfermer Voilà la Clef,
Ta la la la la la la la
Et la Clef, et la Clef,
Passe sous la Porte.

Bonnefoi.

Qu'est ce que c'est donc que cette Chanson là Mlle Georgette, est elle nouvelle ?

Georgette.

Oh ! des plus nouvelles, je vous en reponds, mais voilà tout ce que j'en sais. (Bonnefoi lui donne la main et ils sortent.)

SCENE XV.

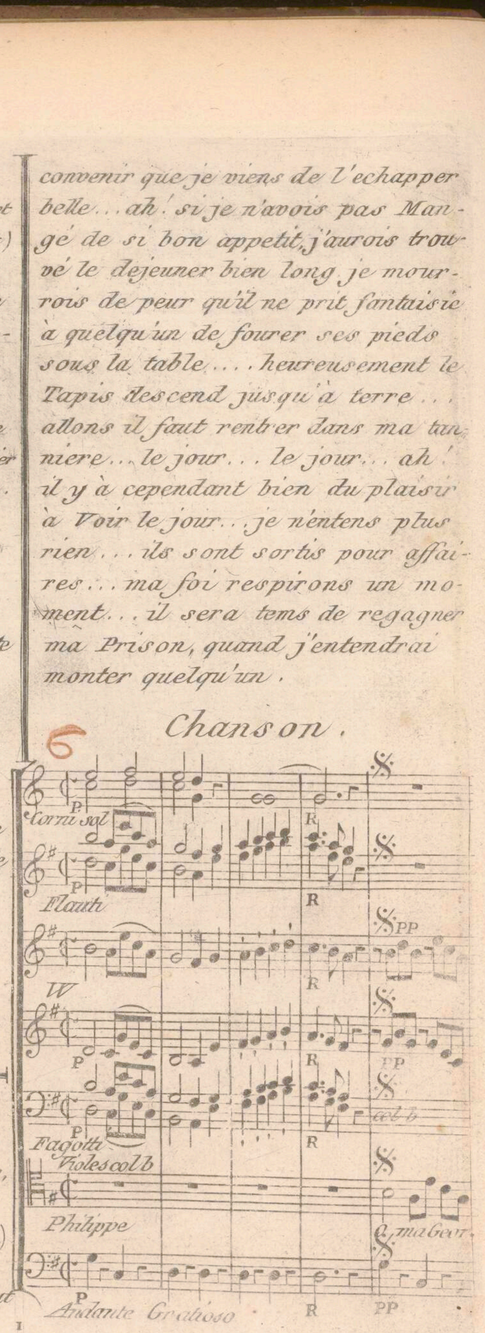
Philippe seul.

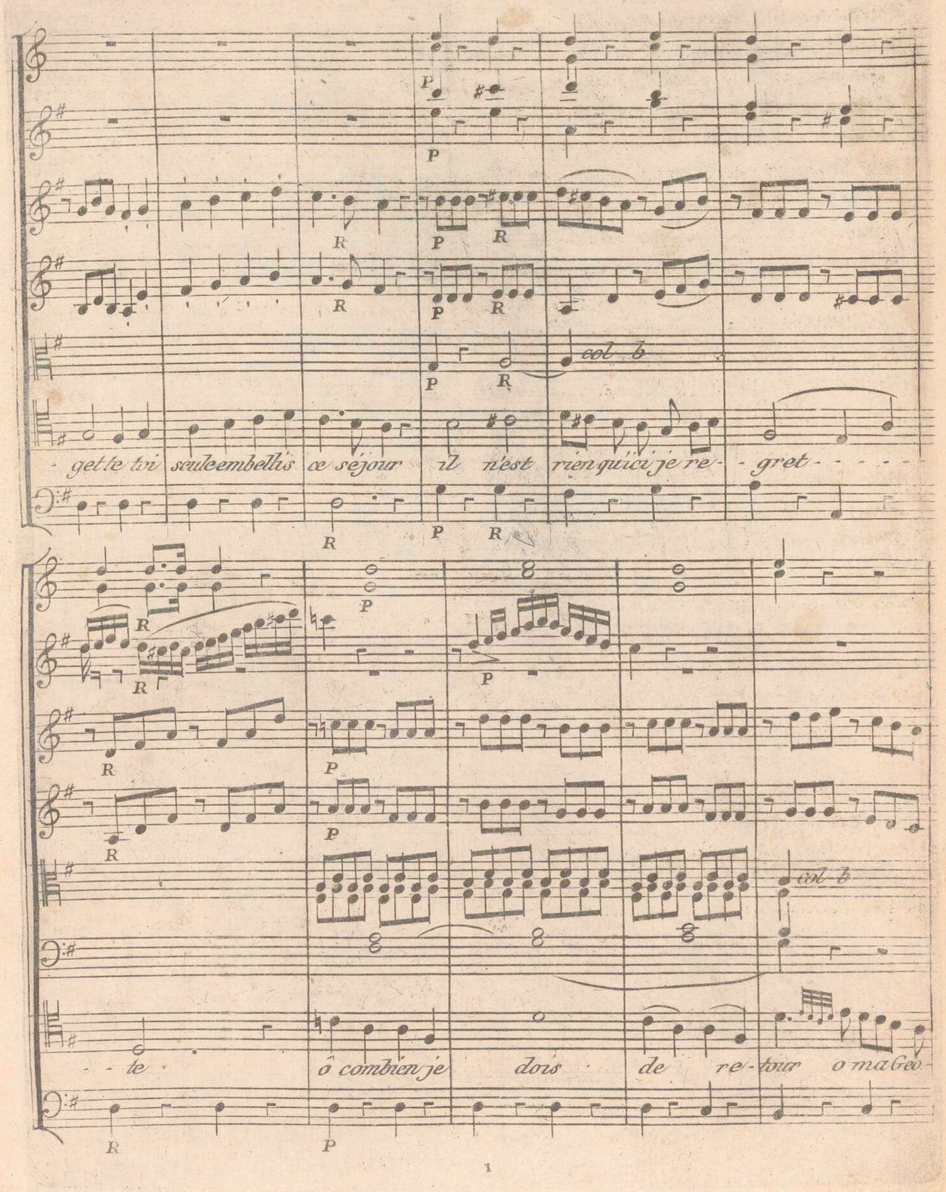
Il soulève doucement un Coin du Tapis, regarde, Ecoute, et voyant qu'il n'y a personne il sort de dessous la Table.)

Ma foi l'attitude est Genante... prenons un peu nos aises... il faut convenir que je viens de l'echapper belle... ah ! si je n'avois pas Mangé de si bon appetit, j'aurois trouvé le dejeuner bien long je mourrois de peur qu'il ne prit fantaisie à quelqu'un de fourer ses pieds sous la table.... heureusement le Tapis descend jusqu'à terre... allons il faut rentrer dans ma taniere... le jour... le jour... ah ! il y à cependant bien du plaisir à Voir le jour.. je n'entens plus rien... ils sont sortis pour affaires... ma foi respirons un moment... il sera tems de regagner ma Prison, quand j'entendrai monter quelqu'un.

Chanson.

6





Pour le 3me Couplet

8e del Violze

- get - - te

pour le 3me Couplet

je dois mon bon -

- heur et le jour a ma Geor - get - - te oui je dois mon bon

- heur mon bon - heur et el - le jour a ma Geor - get - - - - te je la dois mon bon

- heur mon bonheur et le jour mon bonheur et le jour

(2me Coup:) Près de Georgette
J'oublie aisément mon malheur,
Tout me dit dans cette retraite
Je ne puis sentir que mon cœur
Près de Georgette.
(3me Coup:) A ma Georgette
Pour jamais uni par l'amour
Lui seul peut acquitter ma dette
Je dois mon bonheur et le jour
A ma Georgette.

N'entens-je point parler là bas? oui... c'est la Voix de Babet... elle dit à quelqu'un de monter ici... sauvons nous... sauvons nous

(Il rentre dans le cabinet en refermant la clef fermée la

(Porte)

SCENE XVI.

Babet, Hincmer.

Babet dans l'escalier.

Montez doucement, Monsieur l'escalier n'est pas trop clair.

Hincmer.

Je vous rends grace, m'y voici...
(Ils paroissent tous deux)

Babet.

Mlle Georgette La fille de la Maison est dans le Grand Magazin... il vient de nous arriver des Marchandises Voyez vous Monsieur tout est

sens dessus dessous... Vous en pouvez juger par la Boutique... Mr et Mde Martin sont sortis, ils vont revenir... mais puisque vous êtes pressé, je vais vous envoyer Mlle Georgette. la petite Voisine est au Comptoir et moi je Garderai le Magazin pendant quelle Viendra vous parler, asseyez Vous Mr., vous avez l'air fatigué... asseyez vous... je m'en vas vous envoyer Georgette... si je ne monte et si je ne descens pas cet Escalier là cent fois par jour, je ne m'appelle pas Babet enverité... ah! qu'on a de peine à Gagner sa Pauvre Vie.

Scene XVII.

Hincmer. Seul.

Fatal Voyage! affreuse Nouvelle! le retrouverai-je? pourrai-je le sauver?.. ah! je ne Voulois pas le laisser partir! j'avois un pressentiment.. il la exigé... le desir de Voir la france ...oh! que ta Curiosité te coute cher et à moi aussi!

Scene XVIII.

Georgette, Hincmer.

Georgette.

Pardon de vous avoir fais attendre, Monsieur;

Hincmer.

C'est moi, Madelle qui vous prie de m'excuser si je vous dérange.

Georgette.

En aucune façon, Monsieur, mais on a eu tort de vous conduire ici. ...C'est notre Vieille Domestique elle à toujours des idées comme ça... j'aurois pu vous recevoir dans le Magazin, cela vous auroit évité la peine de monter.

Hincmer.

Cette peine la n'est rien, Mademoiselle, et je vous avoue que je préfère vous parler ici, puis que vous voulez bien avoir la bonté de m'entendre dans un Magazin, il va, il vient du monde Et j'ai quelques Raison pour eviter les regards Curieux

Georgette. pendant le Couplet cy dessus Georgette souleve le Tapis et voyant que Philippe est rentré dit avec joye.

En ce cas là restons ici... Pourrois-je vous demander ce qui vous amene chez nous?

Hincmer.

Ce qui m'amene ici, Mademoiselle, je ne sais trop comment m'y prendre pour vous l'Expliquer je crains ...cependant vous avez l'air si doux ...votre aimable Phisionomie annonce tant de bonté oui je crois que vous ne voudriez pas abuser... Mademoiselle, il est arrivé de grands Evenemens dans votre Ville...

Georgette.

Helas! oui, Mr (apart) où en veut il Venir?

Hincmer (hesitant.)

Vous avez En nombre de Soldat d'un Regiment Etranger...

Georgette. (apart.)

cet homme là m'est suspect.

Hincmer.

On assure qu'il en est cependant, qui

qui m'archant au supplice à trouvé le moyen d'Echapper par la fuite...

Georgette (apart.)

Si c'etoit un Espion?...

Hincmer.

On dit que c'est dans cette rue ci ...on m'a même indiqué la Maison que vous habitez comme une de celles qui auroit pu favoriser son Evasion.

Georgette. (secheman.)

Non, Monsieur.

Hincmer.

C'est cependant cette Maison ci, ou celle qui l'avoisine adroite que l'on m'a designée...

Georgette.

Non, Mr l'on vous à trompé. (apart) oui, c'est un Espion.

Hincmer.

Helas! Madelle du moins vous avez peut Être Connoissance du lieu et des personnes...

Georgette.

Je n'ai connoissance de rien, Mr

Hincmer.

Pardonnez moi des queshions, peut être trop pressantes... mais si vous Connoissiez le motif qui me conduit.

Georgette.

Oh! je m'en doute (apart) mais tu ne sauras rien.

Hincmer.

Quoi vous n'avez aucun indice à me donner.. je le vois, Madelle ma présence vous Gene, mes instances vous fatiguent.

Georgette.

Ah! c'est qu'il y à des Personnes ...et des questions...

Hincmer.

Je ne vous en ferai plus.. je me retire... Ô mon Pauvre Philippe! tout est fini pour moi. (il fait un pas pour s'en aller.)

Georgette. (l'arretant.)

Plait-il? vous pleurez!

Hincmer.

Oui, je pleure.. je n'avois qu'un Espoir le voila detruit.

Georgette.

Vous avez nommé Philippe....

Hincmer.

Où le retrouver?.. ou le chercher?.. qui me le rendra?...

Georgette.

Monsieur, Monsieur, Revenez... revenez. asseyez vous là, je vous en conjure... (apart) il pleure Et ces larmes là ne sont pas feintes... (haut.) C'est le nommé Philippe que vous cherchez?

Hincmer.

Ah! si vous savez ce qu'il est devenu... ayez pitié de moi... dites moi... indiquez moi...

Georgette.

Ne vous affligez pas... séchez vos larmes... ce n'est donc pas pour lui unire à ce Pauvre Philippe que vous le cherchez, que vous m'interrogez?

Hincmer.

Lui unire... unire à mon fils...

Georgette.

Votre fils... Philippe... lui... votre nom

Hincmer.

George Hincmer.

Georgette *s'élancant au cabinet et criant.)*

C'est moi... c'est moi... la Clef... la Clef...

Philippe *la passant sous la porte.* La Voila.

Hincmer.

Juste Ciel! se pourroit il? ô mon Dieu!...

Scene XIX.

Les Précédens, Philippe.

Georgette *(ouvrant la porte du Cabinet montrant Hincmer à Philippe qui sort précipitament.)*

Regardez...

Philippe *(s'élancant dans les bras de son Pere.)*

C'est mon Pere.

Hincmer.

ô mon fils! mon cher fils!

Philippe.

Quoi! c'est vous.

Hincmer.

Te Voila, mon fils!.. mon cher fils... mon cher Philippe!.. je le presse dans mes bras!.. contre mon cœur... Mademoiselle, que ne vous dois-je pas?..

Philippe.

Voila ma bienfaitrice... mon ange tutelaire mon Pere, je lui dois la Vie et le bonheur de vous revoir...

Georgette.

Ah! Monsieur Hincmer, c'est un bien aimable Garçon que Philippe.

Hincmer.

Vous l'avez sauvé... sans vous je n'aurois plus de fils... mais comment? par quel Prodige à l'instant ou le malheureux...

Georgette.

Tous mes Parens avoient fui la Maison... moi seulle, au, désespoir, foible... mourante ici dans cette Chambre....

Philippe.

Je marchois au milieu de mes infortunés Camarades... je passe devant la maison quelle habite, la porte en est ouverte, je m'élance, je monte, je me jette à ses pieds.

Georgette.

On le cherche jusque dans notre Maison, Et je trouve moyen de le soustraire à tous les yeux.... le Voila, je vous le rends... sauvez le... sauvez moi... conservez moi... mon bonheur et ma Vie... sauvez mon cher Philippe...

Hincmer *(Prenant la main de Georgette.)*

Aimable Enfant!.. mais que Craignez vous? pourquoi tout à l'heure refuse de me répondre? pourquoi m'avoir laissé si long tems dans ma peine?...

Georgette

Hélas! Mr. Hincmer, je vous demande bien Excuse, mais je vous prenois pour un Espion.

Philippe.

Cette chere Georgette!

Hincmer.

Votre défiance prouve l'interet que vous prenez à lui... ah! mon ami, on m'écrit que tes jours sont en dangers. à cette nouvelle je pars, j'arrive... et je m'informe, tous ont Péri... un seul dit-on s'est Echapé... son nom? son nom? Philippe Hincmer... ô mon dieu je te rends Grace... je Viens, je Vole.. je demande partout.. je me présente ici... Mademoiselle... oh! comme Elle avoit peur de moi! combien ma présence Et mes demandes lui Etoient à Charge... que je lui dois de reconnoissance pour m'avoir si mal reçu.

Georgette.

Pourquoi tremblera t'on, si ce n'est pour celui qu'on aime Et qu'on regarde comme son Epoux.

Hincmer.

ô ma fille! ma chere fille! sa vie entiere Et la mienne seront Consacrées au soin de votre bonheur.

Scene XX.

Les Précédens Babet (que l'on ne voit pas.)

Babet.

Mlle Georgette, Mlle Georgette.

Georgette.

Eh bien! qu'est ce qu'il y a (à Philippe.) Rentrez.. Rentrez.

Babet.

Des Gens de justice, des Recors des officiers.

Georgette.

Des Gens de justice!.. ah! Ciel...

Philippe *(s'élancant vers le Cabinet.* Je suis perdu.)

Hincmer.

ô mon fils!

Babet. *(du bas de l'escalier.)* Descendez, descendez, ils veulent visiter toute la Maison.

Philippe *(allant à la Croisée.)* Je vais m'elancer par cette croisée.

Hincmer.

Mon fils...

Georgette.

Non, non... la fuite est impossible un Peuple entier assiege notre porte... ici... ici.. *(Elle montre une Caisse vuide et renversée sur le côté l'ouverture en face du Spectateur.)*

Babet. *(au bas de l'Escalier.)* Les Voila, les Voila... ils montent.

Philippe.

(se jette dans la Caisse.)

Georgette.

La force m'abandonne je succombe.

Scene XXI.

Les Précédens, Babat, Recors, Officiers de Justice du Peuple.

(Philippe est Etendu dans la Caisse, Georgette Est assise dessus de maniere à cacher Philippe avec ses Vêtemens, Hincmer auprès de Georgette semble la Rassurer, les Gardes et Recors en Entrant cherchent partout sous la Table qui est la dans les autres Caisses excepté dans celle sur laquelle Georgette Est assise.)

7

Trompettes en Ré

Cors en Ré

Oboë

Violes et Bagotti col B

Trombonne

Onnous la dit il est i-ci

chacun de nous est a ver-ti on nous l'a dit il est i-ci il est i-ci . a

on nous l'a dit il est i-ci a

FP

-vecde la prudence et de la pati - ence nous serons sursbientôt de lui

lui plus

F

F

F

F

F

FP

FF

puis qu'on nous dit puis qu'on nous dit qu'il est i - ci. puis qu'on nous dit encor qu'on nous

qu'on nous

F

P

P

unis

col b

Babet

la pauvre en

dit qu'il est i - ci

qu'avez vous donc Mademoi - sel - le

font ce quel à pensés vous que toute ce trouble tous ces Re cors cet te sé quelle ces Re

F

F

F

F

- cors cette se quelle tous

(l'officier seul)

ras-surez vous Made-moi-sel-le c'est vai-ne

F

- ment quel nous é- - mote il se- - ra pris il sera pris il est u-

col b

ah cachez vous ah cachez vous ô ciel qu'a mon secours j'ap-

ou vont ils tous que voulez vous que voulez vous que voulez vous

- ci cher

ah cachez vous ah cachez vous ô ciel qu'a mon secours j'ap-

F F F F F

- pelle tu vois ma peine mor - telle Ciel qui a mon secours j'ap pelle hélas! hé - las! c'est fait de

- chons cher - chons cher - chons cher

- pelle tu vois ma peine mor - telle Ciel qui a mon secours j'ap pelle hélas! hé - las! c'est fait de

F P F P F P

F F F

nous tu vois ma pei-ne mor - - tel - - le tu vois ma pei - ne mor

vous le voy - ez vous le voy ez mais dés Ba

- chons cher chons par tout que st ce ci que st ce ci il faut il faut e - ri

nous tu vois ma peine mor - - tel - - le tu vois ma pei - ne mor

F

tel - - le c'est fait de nous c'est fait de nous c'est fait de nous c'est

lots de Marchan dises que vou - lez vous que cherches vous que vou - lez vous que

- ter les sur prises cher chons par tout cher chons i - ci il se - ra pris s'il

tel - - le c'est fait de nous cest fait de nous hé - las hé - las c'est

FF

FF

FF

FF

FF

FF

fait de nous Ciel Ciel prends pi - tié de lui ô

cherchez vous pour quoi Mes sieurs pour quoi tout ren - ver - ser i - ci pour

est i - ci il est per - du il est per - du s'il est i - ci il

fait de nous Ciel Ciel ô Ciel prends pi - tié de lui ô

FF

FF

FF

FF

FF

FF

unis

FF

Ciel ô Ciel prends pi-tié de lui prends pi-tiez de lui

quoi Messieurs pour-quoi tout ren-ver-ser ain-si

est per-du s'il est i-ci s'il est i-ci

vois ma peine ô Ciel ô Ciel prends pi-tié de lui

FF

FF

FF

F P

F P

unis

unis

FF

Georgette

le nommé Phi-lipe est i-ci convenez en Mademoi-selle il y se

FF

F

F P F P F P F P F P F P R

F F F F F F F F

-rait je vous le dis que ja-mais et faible et cru-elle par moi dans au-cun

F F F F F F F

F

F

P

F

unis

P

tous

tems i-ci son se-cret ne se-ra pas trahi c'est vaine-ment qu'il nous é-vite il est per-

F P F

- du s'il est i- ci c'est vai-ne-ment qu'il nous é- vite il est per- du s'il est i-

FF

FF

FF FP

FF F P

FF F

elles vont au Cabinet c'est la Por- te d'on Cabi-

- ci ou cet- te Porte conduit et le

FF FP

F P FP

FP F P

F FP

F

- net soit mais la clef ou donc est elle

ouvrez ou- vrez las s'il vous plaît de pe chez vous Mademoi-

FP

FP

F

F

j'ai bien l'air d'une Demoi- selle mais cet-te clef ou donc est

- selle ouvrez ouvrez las s'il vous plaît

FP

cres

cres

cres

cres

cres

cres

amás

ceul-b

Georgette

la voila

donnez donnez donnez la clef donnez donnez donnez la clef donnez la clef du Cabinet

cres

Babet

(ils entrent dans le Cabinet)

cherchez cherchez bien cherchez bien vous n'y verrez rien

Flauto 1.° sólo

Pizzicato

Pizzicato

arco

1.° solo

Ciel ô ciel tu m'as bien inspiré-é et inc time a la mort à la mort condam-né-e

le malheureux é-tait perdu le malheureux é-tait perdu Ciel tu m'as bien

bien inspi-ré-e ah tu mas bien inspi-ré-e le malheureux é-tait perdu

le malheureux é-tait perdu Ciel tu m'as bien bien inspi-ré-e ah tu m'as bien inspi

Ciel tu l'as bien ah tu l'as bien inspi

Trompettes

arco

arco

col b

col b

ré-e ah tu mas bien inspi-ré-e

il n'est point il n'est point i-

ah! la l'as bien inspi-ré-e

Babet

mes chers Messieurs je vous le dis vous perdez

et nos re cher chesse rai nt vaines cherchons ailleurs sortons d'i-

cherchons ail - leurs

unis

le tems et vos peines

Violes

- ci sortons d'ici . a - vec de la prudence et de la pa ti - en - ce nous serons surs bientôt de

sortons d'ici

col

lui nous serons surs nous serons bientôt sur de lui nous serons surs bientôt nous

lui cherchons ail - leurs bientôt nous serons sur de lui

F

P

P

Dieu puissant tu fi-nis nos peines voi-la qu'ils sortent d'i-ci Dieu puissant

mes chers Mes-sieurs je vous l'ai dit vous perdez nos pas et vos peines je l'ai

Dieu pais-sant Dieu pais - - sant

serons surs de lui sor-tons sor-tons

Dieu puissant tu fi-nis nos peines voi-la qu'ils sortent d'i-ci Dieu puissant

F P F P F P

F

F

F

F

tu fi-nis nos peines voi-la qu'ils sortent d'i-ci ah! tu fi- -nis nos

dit je vous le dis Messieurs Mes sieurs sortez d'i-ci sor-tez d'i- -ci sor- -

tu fi- -nis nos peines ils vont en

par-tons par-tons oui nous sor-tons mais trem-

tu fi-nis nos peines voi-la qu'ils sortent d'i-ci ah! tu fi- -nis nos

F

pei-nes les voi-la qui sortent d'i-ci ah tu fi--nis nos

-tez al-lons Mes-sieurs sor-tez d'i-ci je vous l'ai dit je vous l'ai

(l'Etuchede pour)

-fin bien--tôt sor-tir d'i-ci oui les voi-

--blez si par vous nous sommes trom-pez oui nous sor--tons d'i--

pei-nes les voi-la qui sortent d'i-ci tu vas fi--nir nos

FF

FF

pei-nes Dieu puis-sant Dieu puis-sant les voi

dit al-lons Mes-sieurs al-lons Mes-sieurs sor--

-la Dieu puis--sant Dieu puis-sant ils

-ci mais trem-blez trem-blez trem-blez si par-

pei-nes Dieu puis--sant Dieu puis-sant les voi

- la qui sortent d'i - ci les voi - la qui sortent d'i - ci oui les voi

- ter sor - ter d'i - ci sor - ter sor - ter d'i - ci mes chers Mes

vont ils vont bien - tôt sor - tir sor - tir d'i - ci ils vont en

- lons nous sommes trom - pés si par - lons nous sommes trom - pés si nous sommes trom

- la qu'ils sortent d'i - ci les voi - la qui sortent d'i - ci oui les voi

P

P

P diminuando

P

P

- la par tes voi - la qui sortent d'i - ci Dieu puis

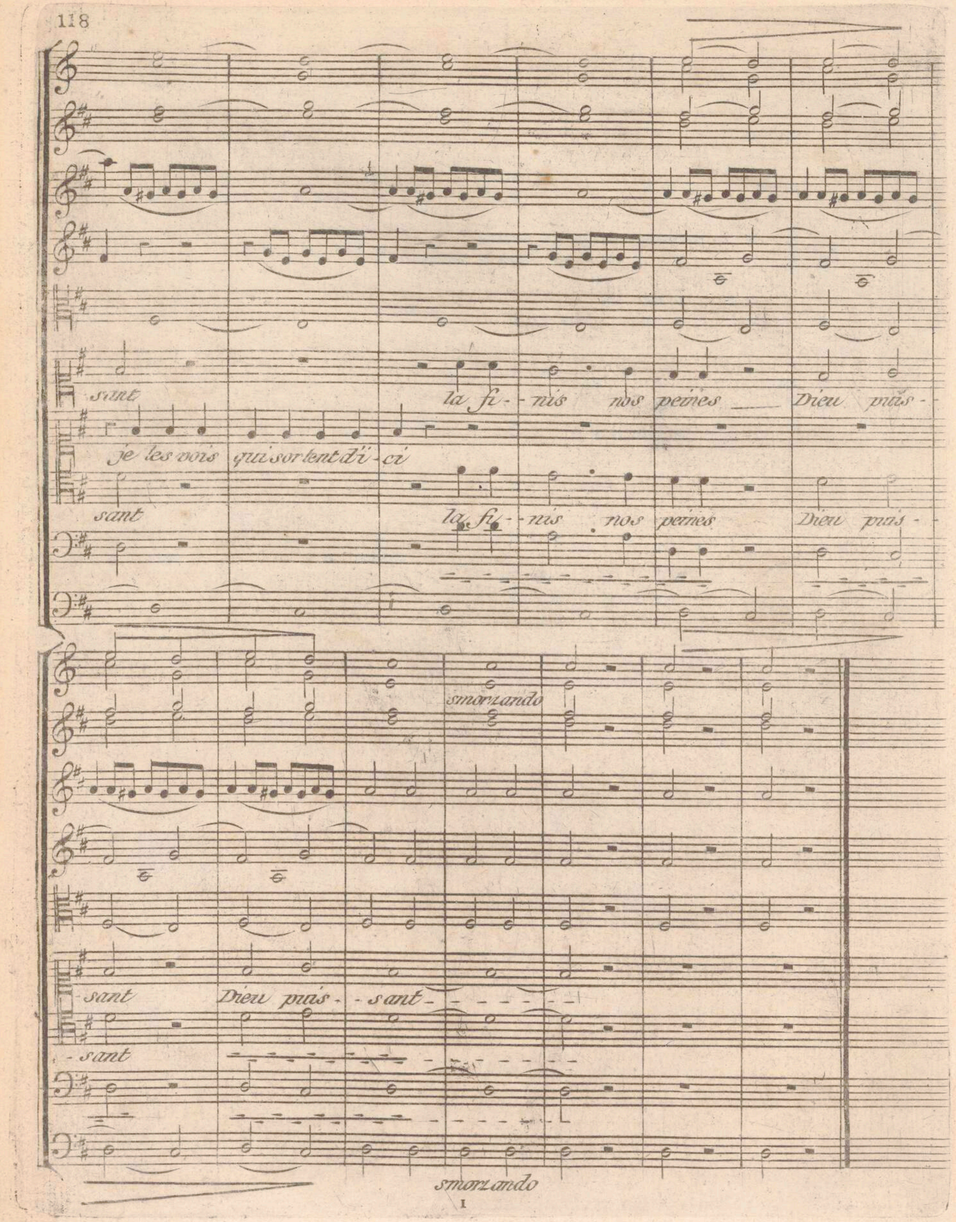
- sieurs sor - ter d'i - ci sor - ter sor - ter les voila qui sortent d'i - ci

fin ils vont en - fin sor - tir d'i - ci Dieu puis

- per trem - blez trem - blez trem - blez trem - blez ils sortent

- la oui les voi - la qui sortent d'i - ci Dieu puis

P diminuando



Scene XXII.

Philippe, Georgette, Hincmer.

Georgette.

Paix... chut... silence! je crois Entendre encor. non, tout est tranquile... ils sont partis... avons nous été assez Eprouvés?..

Hincmer.

Je croiois à chaque instant te voir tomber entre leur mains... ô mon fils. ceut été mon dernier moment.

Philippe.

Le Ciel à eu pitié de nous... mais vous Georgette, combien n'avez vous pas souffert pour moi... ah! ma vie, quand je la perdrois ne m'acquitterois pas encor de tout ce que je vous dois.

Georgette.

Aimez moi toujours... nous serons quittes.

Philippe.

Oh! toujours, toujours.

Georgette.

Mais, mon ami... mes Parens vont revenir, vous n'êtes pas ici en sureté... Embrassez votre Pere et rentrez

Philippe.

Adieu mon Pere. adieu... si mon destin est de périr, du moins je v.s ai vu, je mourrai moins malheureux.

Hincmer

Mademoiselle, je n'ai pas besoin de vous le Recommander.

Georgette.

Je n'ai pas la Clef... quand ces Gens sont sortis du Cabinet, Babet a fermé la porte et la Clef est restée entre ses mais... demeurez ici... je descens... n'ayez aucune crainte, je ne suis qu'un moment.

Hincmer et Philippe.

Hatez vous...

(La Trompette sonne.)

Georgette.

Qu'est ceci?... dans la Rue on entend... on publie quelque chose.

Philippe.

Peut être est ce un nouveau danger qui me menace encore.

(La Trompette sonne.)

Georgette.

J'irai voir ce que c'est, ne Craignez rien.

Hincmer.

Descendez, je vous en conjure... Mademoiselle et sauvez je vous en conjure...

(La Trompette s'onne.)

M.de Martin *en dehors.*

Ah! je le crois sans peine que la Pauvre Enfant doit avoir eu une bel le peur!...

Georgette *prête a descendre s'arretant. c'est ma mere!...*

Bonnefoi *en dehors.)*

Montons vite et rassurons là.

Georgette *s'elancant vers Philippe.)*

Ah! Philippe!

Philippe

Si je meurs, ne m'oubliez jamais et consolez mon Pere.

Georgette.

Malheureuse!

SCENE XXIII.

Les Précédens, M.^de Martin, Bonnefoi, Babet.

M.^de Martin *en Entrant.*

Que s'est-il donc passé ici pendant mon absence ?.. me trompai-je ?

Bonnefoi.

Est ce un songe ?

Babet. *(se frottant les yeux.)*

Est ce que j'y vois Clair ?

M.^de Martin.

C'est Philippe.

Babet.

C'est bien lui.

Bonnefoi.

C'est lui même.

Georgette.

Le voilà, je l'ai sauvé j'en suis aimée je l'aime et je meurs s'il périt.

Hincmer.

Ne livrez pas mon fils, sauvez sauvez mon fils.

Philippe *(à genoux.)*

Ayez pitié de mon malheureux Pere.

M.^de Martin.

Levez vous, levez vous... leve toi, ce pauvre Philippe ! tu l'as sauvé, tu l'aimes... C'est votre fils, Monsieur, ah ! ne Craignez rien, je suis Mere, et jamais un Pere ne me reprochera de l'avoir privé de son fils.

Hincmer.

Ah ! Madame.

Georgette.

Ô ma mere...

Babet.

Il faudroit n'avoir pas de Cœur p.^r faire du mal à un si joli Garçon.

M.^de Martin.

M.^r Bonnefoi, je vous connois, Vous Etes un Honnête Homme.....

.....Vous serez Généreux vous ne trahirez pas un infortunée...

Bonnefoi.

Le trahir ! Mademoiselle, j'acheverai votre ouvrage, il est perdu sans doute, s'il reste plus long tems en cette Ville... vous l'aimez, il vous aime... je sens tout ce que je perds, mais n'importe... vous serez heureuse, et le plus doux de mes Vœux au moins sera rempli, cette nuit, je conduis Philippe, bien déguisé... méconnoissable, dans la Maison que j'ai sur le rempart, il éxiste au fond du Jardin de cette Maison un souterrain qui rend dans la Campagne... je me charge d'une chaise de Poste, des passeports, de tout ce qui est nécessaire: nous avons innons la frontiere, en quatre heures je le garantis libre et hors de tout danger... mon heureux rival, livres vous en mes mains, c'est le Cœur d'un honnête homme qui vous répond de Votre salut.

M.^de Martin.

Ah ! je ne m'étois pas trompée.

Babet.

Le bon humain ! il faut que je l'embrasse.

Philippe.

Disposez de mon sort

Hincmer.

Je vous devrai la vie...

Georgette.

Et moi tout mon bonheur !

Bonnefoi.

Je n'ai pu obtenir l'amour, je veux du moins avoir un titre à l'estime et des droits à l'amitié.

Tous.

Homme Généreux !

M.^de Martin *(à Bonnefoi.)*

Ne perdez pas un moment, courez..

SCENE XXIV.

Les Précédens, M.^r Martin.

Accourant.

Martin.

Grande Nouvelle, mes amis, excellente Nouvelle... si comme nous le disions tantôt le malheureux Philippe est encor dans la Ville...

Tous.

Le Voilà.

Martin.

Ah ! mon Dieu ! oui, c'est lui, le Voilà mon cher Philippe ! oh ! que je suis aise de le revoir ! bonne nouvelle mon ami, bonne nouvelle... mais tu la sais sans doute, puisque je le vois ici !...

Philippe.

Je ne sais rien.

M.^de Martin.

Nous ignorons tous.

Martin.

Mon ami, mon Pauvre Philippe ! tu as ta Grace, la nouvelle vient d'en être confirmée.

Hincmer.

Ô mon fils ! mon cher fils !

Martin.

Vous êtes son Pere, Monsieur ?

Hincmer.

Et voila celle à qui tous deux, n.^s devons le bonheur et la Vie !

Martin.

Georgette ?

M.^de Martin.

Mais où étoit il.

Georgette.

Dans le Cabinet.

Babet.

Je me doutois qu'il y avoit quelque chose, ses inquiétudes pour la clef.

Bonnefoi.

Ah ! ah ! (il chante) et la clef passe sous la porte... Voilà le secret de la chanson.

Georgette.

C'est Vrai.

Martin.

Comment il étoit caché la dedans et tu ne nous en as rien dit ? craignois tu que nous te blamassions d'un acte d'humanité d'une bonne action ?

Georgette.

Ah ! je n'ai pas été tout à fait Généreuse, si je n'avois sauvé qu'un infortuné, vous l'auriez su... mais cet infortuné, je l'aime, j'en suis aimée, et je n'ai pas osé parler.

Martin.

Comment tu l'aimes ? ce n'est pas que la chose ne soit fort naturelle,

car il en vaut bien la peine ... mais le Voisin Bonnefoi, Qu'est ce qu'il deviendra?

Bonnefoi.

Il ira chercher fortune ailleurs. le Voisin Bonnefoi ne sait pas Être heureux aux dépens du bonheur des autres.

Martin.

Tu es un digne homme! et vous êtes son Pere, Monsieur, et Probablement ... vous donneriez les mains à leur union ... mais puis je vous demander ... si les convenances ...

Hincmer.

Je suis Riche, honnête homme, Estimé, j'ose le dire, je m'appelle — George Hincmer Ecrivez à Zurich, les informations je m'en flatte, ne peuvent m'être qu'avantageuses.

Martin.

Que dites vous à cela, M.de Martin? quelle est votre intention dans tout ceci?

M.de Martin.

Que ma fille soit heureuse.

Martin.

Je suis de Votre avis, M.de Martin, Enconséquence, comme Monsieur à la Phisionomie d'un honnête homme, que Philippe est un bon Enfant, dont l'humeur m'a toujours convenu, come il aime Georgette et qu'il en est aimé et qu'enfin il est reconnu qu'il faut marier ses Enfans moins pour soi que pour Eux, je te la donne mon ami, rends la heureuse, Embrasse moi et aimez-vous.

Georgette.

Ô mon Pere!

Philippe.

Ah! Monsieur!

Hincmer.

Vous faites le bonheur d'une famille digne en tout de la votre.

Babet.

Je ne m'etonne plus si mon Garde Manger que je ne cessois de remplir Etoit toujours Vuide ... un grand Gaillard Comme cela, c'est que ça vous à un appétit ...

M.de Martin.

Mais ma fille suivra son Époux?

Philippe.

Tous les ans nous Viendrons vous Voir.

M.de Martin.

Et nous vous reconduirons.

Babet.

Et je serai du Voyage.

Martin.

Oui, par ce qu'on dit que les Voyages forment la jeunesse.
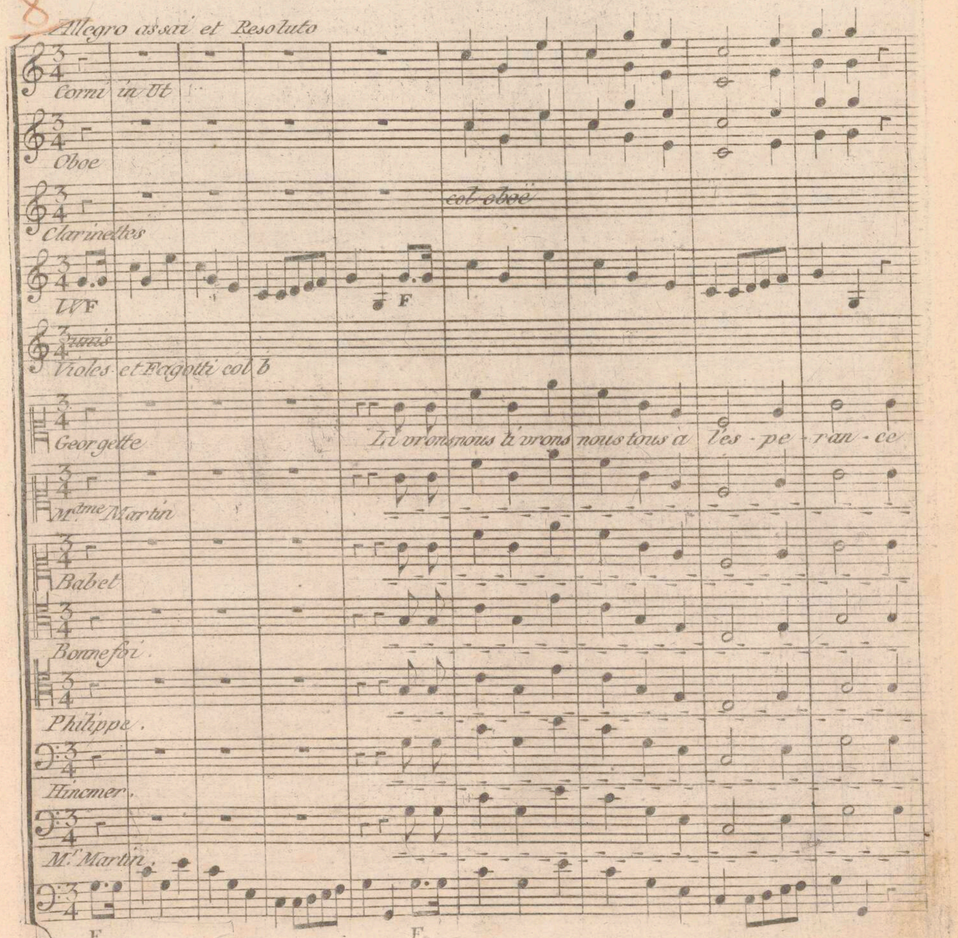
Bonnefoi.

Souvenez vous que vous m'avez promis de l'amitié.

Georgette.

Je n'oublierai jamais que vous Etes le plus Généreux de tous les hommes.

Chœur.



FP FP FP FP FP FP F F

FP FP FP FP FP FP F F

FP FP FP FP FP FP F F

FP FP FP FP FP FP unies

du plus doux a ve-nir du plus doux du plus doux a ve-nir livrons nous livrons

FP FP FP FP FP FP F F

PP

PP

PP

PP

PP

P

nous tous à lés-pe-rance livrons nous à lés-pe-ran-ce du plus doux du plus

PP

PP

PP

PP

PP

PP

col choeur

unis

doux a-ve-nir dé-ja le bon-heur le bon-heur com-men-ce et bien-tôt nos peines vont é-

𝄋

nir livrons nous à l'es-pe-ran-ce du plus doux du plus doux a ve nir dé-

ja le bon-heur le bon-heur com-men-ce et bien tôt nos peines vont fi-nir dé-ja le bon-

heur le bon-heur com-men-ce et bien tôt nos peines vont fi-nir esperons esperons plus

FP FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP

ecol b

doux a ve - nir espe - rons espe - rons au plus doux a - ve - nir bien - tôt nos pei - nes

FP FP FP FP FP FP

FP FP FF

FP FP FF

FP FP FF

FP FP FF

vont fi - nir bien tôt bien tôt bien tôt nos peines vont fi - nir

FP FP FF

FIN

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI

BUŁ
20000000430169

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W
BUŁ
M 2820

1229654
No 46
86



19. Janvier 1869.

PHILIPPE ET GEORGETTE

COMÉDIE EN UN ACTE EN PROSE.

Par [illegible] Mouvel.

Représenté p[illegible] Comédiens Italiens [illegible]bre 1791.

[illegible]e

[illegible]AC



à Ha[illegible]

Prix

Chez *J. Mees* fils, on trouve des Partitions françoises, des Airs, Duos et trios détachés, avec ou sans accompagnement de piano ou de harpe, et autres musiques vocales et instrumentales.

On s'abonne pour le journal d'Appollon composé d'airs et romances françoises co[illegible] pour trois mois.

[illegible] rue du Roule à la [illegible]

[illegible] de la Comédie françoise.

Décret de l'Assemblée Nationale du 30 Aoust 1792.
Relatif aux Propriétés Dramatiques.

l'Article 6 du dit Décret porte qu'aucun Spectacle ne pourra jouer les Pieces Imprimées ou Gravées depuis le 13 Janvier 1791 qu'en vertu du Consentement exprès par Ecrit signé de l'Auteur.

Les Exemplaires souscrits du nom de l'Auteur sont les seuls certifiés veritables tous les autres seroient tronqués et contrefaits. Tout contrefacteurs et faussaires seront en consequence poursuivis comme tels par l'Auteur qui reclamera contre eux la justice des Loix.